SPiRiT

Janvier 2006 • #15
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde

LA CULTURE EN CHANTIER

LAURENT LAFFARGUE, JEAN-LUC TERRADE, MARTINE FAURE
& ERIC DES GARETS, PIERRE BURAGLIO, JAZZ MUTANT...

BORDEAUX PLACE DES QUINCONCES
Du vendredi 20 janvier au dimanche 12 février

LE CIRQUE ARLETTE GRUSS PRÉSENTE SA NOUVELLE CRÉATION 2006

DÉLIRES

ARLETTE GRUSS

www.cirque-gruss.com

Points de location : Fnac, Auchan, Carrefour, Virgin, Cultura, Leclerc et aux caisses du cirque.

N° Indigo 0 825 825 660

Les mardis, vendredis et samedis en soirée 20h30. Les mercredis et samedis en matinée 15h.
Les dimanches en matinée 14h45 et 17h30 (Pas de soirée). Les jeudis à 19h30 c'est tarif réduit pour tous : 12 euros.
En raison des vacances scolaires, matinées supplémentaires à 15h les jeudi 9 et vendredi 10 février.
Visite du Zoo sans modération : 2 €/personne
Répétitions publiques : les 22-29 janvier et 5-12 février de 10h à 12h dans le cadre de la visite du Zoo.

2006, déjà ! Je ne sais pas vous, mais moi ça va me faire un chiffre rond, de ceux qui vous font changer de grille chez les média-planners. Remontons quelques décennies en arrière ; qu'imaginions-nous pour cette nouvelle année ? Le trafic sur coussin d'air ? Les week-ends en orbite ? En tout cas La XBox-PSP-GameCube et Internet ne m'auraient pas étonné. Mais un couvre feu et une loi reconnaissant « en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord », çà, je ne l'avais pas anticipé, en particulier...
Dans le registre introspectif, nouveau sport national, puisse le monde des arts et de la culture montrer l'exemple d'une lucidité porteuse d'avenir. Nous entrouvrons le débat en ce numéro, nous le suivrons.

A vous tous, chères lectrices, chers lecteurs, amours, amitiés et santé.

redac@spiritonline.fr

4 **Plaît-il ?**
Visite de chantier et livre blanc. Martine Faure et Eric des Garets en éclaireurs.

6 **Dites-moi**
Terrade et Laffargue réunis sur un même plateau. Avis de Tempête?

8 **Sonos**
Lemur, lemur, dis-moi le futur. Lee Fields pour la sueur.

10 **Cours & Jardins**
Shakespeare, Copi, Jon Foss, Virginia Woolf : pour ne pas se tromper.
Les planches toujours à la chauffe en janvier.

14 **L'œil en faim**
Buraglio de retour en ville, les Monstres lâchés à Cenon et le Frac à sa place.

18 **En Garde !**
Une sélection des sorties du moment et les étrennes du ou de la concierge.

22 **Hic & Nunc : agenda** *& ti reporter*
Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

28 **Magazinage**
A bas les soldes ! Poils et traiteur chic, le chrétien étouffe.

30 **Azimuth**
A fond dans la puff.

SPiRiT #15

Spirit Gironde est publié par
PROXIMEDIAS
31-33, rue Buhan
33 000 Bordeaux
Tel : 05 56 52 09 96
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr

Directeur de la publication
et de la rédaction : José Darroquy

Directeurs associés :
Philippe Hervieux
et Cristian Tripard

Rédacteur en chef : Marc Bertin
(redac@spiritonline.fr)

Rédaction :
Nadège Alezine, Frédéric Catusse,
Guillaume Gouardes, Isabelle Jelen,
Serge Latapy, Céline Musseau,
Florent Mazzoleni, André Paillaugue,
Gilles-Christian Réthoré, José Ruiz,
Patrick Scarzello, Jean-Pierre Simard,
Nicolas Trespallé

Graphisme : Anthony Michel
anthonymi@modulonet.fr
Couverture : Anthony Michel

Crédit photos et illustrations :
Renaud Subra (J-L Terrade), Phannara
Bun (L. Laffargue),
Mario del Curto (J-Q Chatelain),
F. Desmesure (La Tempête), Xavier Cantat
(Ludidrama), Lucie Bayens (Magazinage),
Isabelle Jelen (Marie Schnebelen),

PUB.L.I.C
www.regie-public.com

Régie publicitaire
PUB.L.I.C
05 56 520 994 -Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Philippe Hervieux
et Stéphane Landelle
Pao : Anthony Michel

www.regie-public.com
Dépôt légal à parution

© Spirit Gironde 2005

LA CULTURE EN CHANTIER

Fréquentation du public et chiffre d'affaires en hausse, le secteur culturel semble bien se porter au regard des chiffres bruts. Mais le sourire n'est pas de mise pour une bonne partie de ses acteurs.

Côté « industries », soient les productions musicales, audiovisuelles et éditoriales, la concentration de la diffusion aux mains de quelques grands groupes financiers réduit le champ des possibles. Les catalogues des grands distributeurs font une cure soutenue d'amaigrissement et les producteurs indépendants ferraillent pour rencontrer leur public. L'Etat y tient un rôle régulateur avec une législation (prix unique, quotas...) ou des mécanismes publics (avance sur recette, aides directes...) favorisant une offre plurielle. Mais il s'agit bien là d'un environnement marchand et capitalistique ancien, normalement habitué aux bouleversements, notamment technologiques. On sourira donc à voir les larmes de crocodile des majors du disque face à la nouvelle donne Internet. Moins amusant : un système de production TV, plutôt à l'abri des moyens, abusant de l'intermittence, ou l'armée de "stagiaires professionnels" du disque et des productions cinéma.

Un tout autre univers est celui du spectacle vivant et de la scène, dont les coûts de production induisent une dépendance permanente à un soutien externe, quelques stars et variétés misent à part. L'actualité y est d'autant moins heureuse : gèle, voire diminution des financements publics (Etat comme collectivités locales), luttes autour du statut d'intermittent, surqualification pour des postes sous-payés, contrats aidés non renouvelés... La passion inhérente aux métiers du spectacle a de plus en plus de mal à masquer le malaise de professions de plus en plus précaires.

Ce succinct état des lieux, qui se prolonge jusqu'à la grande la bataille sur la diversité culturelle entre Unesco et OMC[1], marque le temps du questionnement sans pudeur. Quelle place pour la culture ? Quelle légitimité à l'action culturelle publique ? Pour quelles missions ? À quel coût ? Avec qui et pour qui ? Comment se font les choix ? Avec quel résultat ? Quels rapports public-privé ? Quelle place pour la société civile ? Autant de questions délicates, notamment celles de la légitimité et de l'évaluation de chacun des acteurs, que l'on ne peut plus repousser. Un débat initié en France dès 2003 avec la crise des intermittents, et qui est loin d'être achevé. Nous vous en donnerons de réguliers échos en ces pages. Premier acte à l'occasion de la remise du livre blanc "l'emploi culturel, de la précarité à l'action" commandité par le conseil Général de la Gironde, et une brève rencontre avec Martine Faure, sa vice-présidente en charge de la culture, et plus longuement avec Eric des Garets, son directeur de l'action culturelle.

Pourquoi ce livre blanc alors que le débat à lieu par ailleurs à l'échelon national ?

Eric des Garets : ce projet a été lancé aux Chantiers de Blaye dès 2003, au cœur de la crise de l'intermittence. Nous avions besoin de données d'actualité pour orienter l'action du Conseil Général, et nous ne voulions pas nous cantonner au seul problème de l'intermittence. Outre notre implication dans le secteur à travers l'Iddac (Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel), nous sommes en charge du RMI, dispositif dans lequel près de 9% des bénéficiaires déclarent porter un projet culturel. Le coût de ces 9% avoisine l'intégralité du budget que nous consacrons à la culture. Cela nous posait directement quelques questions.

L'expression artistique et la culture ne sont pas ancrées dans une vision sociétale naturelle. Ce qu'il faut légitimer avant tout, c'est l'existence même de la sphère culturelle et artistique.

Quelles sont les premières réponses ?

Eric des Garets : de nombreux entretiens ont été menés avec les bénéficiaires du RMI s'inscrivant dans le champ culturel. Une nouvelle frange est constituée d'anciens intermittents ayant perdu leur statut suite au récent durcissement des conditions d'accès à l'Assedic. Mais pour la plupart, la difficulté réside dans l'absence d'interlocuteurs adéquats et de structures d'accompagnement. Nous avons donc pensé à un nouveau dispositif qui sera expérimenté dès 2006 : les Itinéraires de Réalisation Artistique (IRA), soit un accompagnement individualisé en partenariat avec les services de l'emploi. Et comme beaucoup d'entre eux portent un projet dans le domaine des arts plastiques, nous envisageons également la création d'une Plateforme de Production et d'Encadrement Technologique (PPET). Il s'agit d'apporter aux plasticiens les compétences technologiques pouvant leur permettre d'accéder à de nouveaux débouchés.

D'autres pistes ?

Eric des Garets : soutenir l'emploi culturel, c'est bien évidemment aider les associations culturelles. La Gironde en compte près de 1000, et le Conseil Général participe déjà au financement de plus de la moitié d'entre elles. Il s'agit maintenant de mobiliser ce tissu associatif afin d'encourager des formes mutualisées de travail et de gestion. Un programme de coopération entre associations est d'ores et déjà lancé en partenariat avec la Chambre Régionale de l'Economie Sociale. Son nom : RELIER (Relancer un Environnement Local

pour l'Innovation et l'Emploi culturel en Réseau). Une mutualisation d'emplois, d'équipements, de moyens que nous accompagnerons techniquement, parfois financièrement, à travers des contrats inter-associatifs. Nous entendons ainsi moderniser l'organisation du travail du tissu associatif, sauver des emplois et les consolider, tout en respectant la liberté des acteurs artistiques.

De l'animation culturelle, et souvent sociale, au geste du créateur, les démarches et fonctionnements ne sont pas les mêmes. N'y aurait-il pas intérêt à dissocier la recherche artistique du reste du champ culturel, notamment au regard de la légitimité d'action et de financement ?

Martine Faure : le temps est encore à l'éducation et à la pédagogie. Il faut voir les conseils municipaux à travers les territoires, et pas seulement ruraux. L'expression artistique et la culture ne sont pas ancrées dans une vision sociétale naturelle. Ce qu'il faut légitimer avant tout, c'est l'existence même de la sphère culturelle et artistique. Nous essayons de travailler en proximité avec tous les acteurs. Ce livre blanc est la première auréole que nous voulons étendre. A l'instar de la déclaration universelle de l'Unesco[2] qui place la diversité culturelle au même titre que la biodiversité, j'espère intégrer le monde de la culture à nos travaux autour de l'Agenda 21[3].

le monde culturel ne peut pas faire l'économie d'une évaluation

En moyenne, une création théâtrale ne connaît que quatre représentations. N'y-t-il pas une certaine présomption du côté des créateurs à mener nombre de projets pour si peu de représentation ?

Eric des Garets : en France, le poids donné à la mise en scène égare. Vilar reste un modèle dans son souci permanent de l'autre. Mais c'est le monde culturel, dans son ensemble, qui ne peut pas faire l'économie d'une évaluation. Beaucoup d'associations sont d'opportunités, constituées autour d'un projet d'une seule personne, d'où une nécessaire mutualisation. Il y a par ailleurs un déficit de formation, notamment chez les intermittents. Les lieux, enfin, doivent être intégrés à la politique culturelle générale ; leur implication est nécessaire à tous les stades : création, production, diffusion mais aussi formation. Nous pensons à de nouvelles conventions incluant ces volets. Ce livre blanc n'est que l'ouverture du chantier.

Côté public, la hausse de la fréquentation se résume à : les mêmes, mais plus souvent. Qu'en est-il de l'ouverture recherchée vers de nouveaux spectateurs ?

Eric des Garets : C'est un peu un échec. La seule vraie réponse est à long terme et réside dans l'éducation et l'initiation dès le plus jeune âge. Il faut, une fois pour toute, dire que c'est la priorité. Là réside l'avenir.

Quelle prochaine étape à ce livre blanc?

Martine Faure : je suis une pragmatique. Nous allons d'abord mettre en place les différents dispositifs que nous avons annoncés. Dès fin 2006, nous ferons un bilan d'étape. Mais dans l'intervalle, nous espérons réfléchir et aller plus loin avec les autres collectivités : communes, Etat, Région.

[propos recueillis par José Darroquy]

N.B.:
Le livre blanc est téléchargeable sur le site du Conseil Général :
www.cg33.fr/actualite_detail.asp?num=1734
En annexe de l'ouvrage, témoignages et pistes de réflexion de nombreux acteurs culturels

(1)
UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
OMC : Organisation mondiale du commerce

(2)
La Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle a été adoptée à l'unanimité par la 31ème session de la Conférence générale, le 2 novembre 2001. Elle est née de la volonté des Etats membre de définir, dans un contexte de mondialisation, un instrument normatif, qui servirait à l'élaboration de politiques culturelles nationales, en accord avec les règles et le droit international. C'est la premières fois que la communauté internationale se dote d'un instrument normatif qui érige la diversité culturelle au rang du « patrimoine commun de l'humanité ».
La Déclaration tente de répondre à deux soucis majeurs : celui d'assurer le respect de toutes les identités culturelles et la participation de tous au sein des Etats démocratiques et celui de contribuer à l'émergence d'un climat favorable à la capacité créatrice inhérente à tous, faisant ainsi la culture un facteur de développement.

(3)
L'Agenda 21 est un programme d'actions pour le 21ème siècle orienté vers le développement durable. Il a été adopté par les pays signataires de la Déclaration de Rio de Janeiro en juin 1992. Ses principales fonctions sont la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, la production de biens et de services durables, la protection de l'environnement. Depuis 1999, un nouveau contexte législatif permet l'élaboration d'agendas 21 à travers des contrats entre l'Etat, les Régions et les collectivités gestionnaires des agglomérations, des pays et des parcs naturels régionaux.

Raccourcis de saison

Metteur en scène implanté dans la région depuis des années avec sa compagnie, Les marches de l'été, Jean-Luc Terrade est également organisateur de festival depuis trois ans. Avec "Les Rencontres du court 30"30"", il propose une nouvelle façon d'appréhender l'art et les artistes, en changeant de lieu et variant les formules. Cette année, la programmation s'annonce particulièrement alléchante : une trentaine de propositions courtes (moins de trente minutes), originales et des vagues de chaleur au cœur de l'hiver. Beaucoup de théâtre, de musique, de danse, de cirque mais aussi une réflexion sur le corps, et du cinéma.

Pourquoi les formes courtes ?
Je trouve que c'est un format plus facile, où on est plus libre. Les arts se mélangent, il est plus facile d'éliminer tout ce qui est un peu compliqué autour. Ainsi, il est possible pour le public d'assister à plusieurs spectacles dans la soirée voire un seul s'ils le désirent. "Glaces" d'après Thomas Bernhard ne dure que douze minutes, mais je pense que des gens auront envie d'aller le voir. Je suis contre les schémas et j'en ai marre d'aligner les spectacles les uns derrière les autres. Il faut tout foutre en l'air. Avant de remplir les salles, il faudrait les vider, mettre tout à plat et repartir. Arrêter de fonctionner comme on fonctionne, avec un système très lourd à porter pour les artistes, administrativement surtout. J'ai envie de retrouver une souplesse, et je revendique le côté artisanal de ce que je fais. Actuellement, c'est moi-même qui fais mes lumières.

Comment se présentent "Les Rencontres du court 30"30"" cette année ?
Ce sont 30 propositions et 22 compagnies, pour un festival de création contemporaine pluridisciplinaire. Sans avoir de véritable thématique, il y a une particularité cette année avec quelques spectacles greffés autour du rapport au corps, de la sexualité, de l'identité sexuelle. Particulièrement lors de la soirée/performance "Autobiographie X", concoctée par Mike Yve, samedi 21 janvier. Soirée qui accueille 6 performers dont Marie-Hélène Bourcier et ses "Autoportraits érotiX queer", "La chambre" de et avec Karl Lakolak, Benoît Bertre, "Lolypop Lady" de Philippe Faure, "Sexuations" de François Burgun et "Voodoo' Love Diva's" de et avec Fred Koenig et Toni Morkel.

C'est la première fois que le court métrage est au programme...
Effectivement, il y aura huit courts métrages projetés lors de la soirée du 19 janvier, au cinéma Utopia. De très beaux films comme ceux de Patrick Bokanowski "La femme qui se poudre" et "Au bord du lac", de Jacques Nolot, "Manèges". D'autres plus surprenants tel "Portrait des hommes qui se branlent" de Vincent Ravalec.

Où en est la compagnie aujourd'hui, et comment vous sentez-vous dans la ville ?
Il y a toujours une incertitude quant à la reconduction des Marches de l'été comme compagnie conventionnée. Cela fait douze ans que je suis ici, c'est la quatrième fois que nous devons être conventionnés mais nous ne le saurons que dans quelques mois. Pour ce qui est de la place du théâtre à Bordeaux, tout a été misé, au départ, sur l'Opéra et le TnBA, pour un public assez bourgeois. Certes la nouvelle direction a mené une vraie politique tarifaire intéressante, mais, en revanche, je ne vois pas de relations étroites avec les compagnies régionales, même s'ils accueillent les compagnies pour répéter, ce qui est important. Il manque une vraie salle. Le TNT-Manufacture de chaussures ne remplit pas non plus son rôle véritable. Le public de théâtre ne va pas au TNT. Ce pourrait être un lieu formidable mais ça ne l'est pas.

Des rêves ?
Je veux avoir mon propre théâtre. Un grand théâtre, 300 ou 400 places, pour proposer un théâtre qu'en rapport frontal. Ce n'est certainement pas possible mais je continue d'en rêver.

[propos recueillis par Mathilde Petit]

"Les Rencontres du court 30"30"",
du vendredi 13 au samedi 21 janvier, Halle des Chartrons, Porte 2A, Utopia, Atelier des Marches de l'été, Le Bouscat.
Renseignements 05 56 17 05 77
www.marchesdelete.com

Retour au pays

Héritier naturel de plus d'une décennie de théâtre à Bordeaux, directeur de la Compagnie (bordelaise) Le Soleil Bleu, Laurent Laffargue a quitté la ville sans être passé par la case Direction du TnBA. Il revient avec 4 pièces de Feydeau pour un spectacle baptisé "Du mariage au divorce"..

Le choix de montrer ces pièces à Bordeaux juste après "Paradise" ressemble bien à une volte face.
C'est vrai. Mais pas plus que lorsque j'ai joué "Terminus" du même Daniel Keene juste après "Le Barbier de Séville" au Grand Théâtre. Je me suis toujours intéressé à des auteurs classiques, avant de revenir à des contemporains. Les uns et les autres se servent. Cependant, j'avoue qu'entre "Paradise" et les Feydeau, il y a un certain grand écart. Le lien important, c'est les acteurs. Avec "Du mariage au divorce", je peux distribuer très bien tous les comédiens sur les 4 pièces : je pense que c'est une filiation importante entre le public et les acteurs. Des acteurs chez qui on retrouve le noyau constitué de Pascal Vannson, Eric Bougnon et Frédéric Hulné, et le retour de Agathe Chouchan et Océane Mozas avec qui je n'avais pas travaillé depuis quelque temps. Et puis, comme dans toutes mes créations, il y a des nouveaux comme Hélène Babu, Ged Marlon et Nada Strancar.

L'accueil réservé à "Paradise" a-t-il été à la mesure de ce que vous y aviez investi ?
Le retour public a été excellent. Et j'ai eu de grosses tournées qui ont suivi grâce aux coproducteurs qui m'ont fait confiance. Mais c'est vrai que mon investissement personnel fut énorme, puisque que

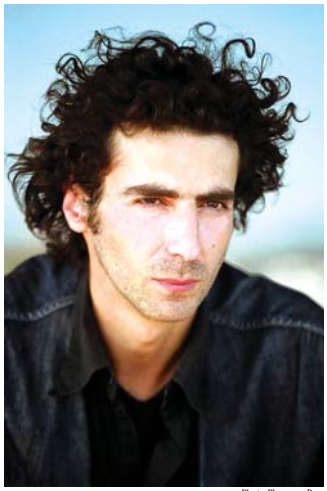


Photo Phamnara Bun

j'ai coécrit le texte, et pas seulement la mise en scène. Je trouve que la critique a boudé "Paradise" à la différence du Feydeau. Sans doute sommes-nous dans un pays encore marqué par la culture judéo-chrétienne. Sur Feydeau, la presse est dithyrambique et unanime, mais au début j'étais furieux de voir à quel point elle était passé à côté du Keene.

A Bordeaux, les quatre pièces sont jouées sur quatre jours. Ça paraît court, non ?
Très court. Mais ce n'est pas moi qui fait la programmation. J'ai un public à Bordeaux, depuis le temps que je fais des spectacles, et quatre représentations de la Compagnie du Soleil Bleu, avec en plus du Feydeau, c'est short. Au départ, j'étais un peu déçu, mais ce sont des histoires de planning, car quand j'ai dit que je faisais ce spectacle, le Centre Dramatique avait bloqué déjà les dates et sa programmation.

Quelle est aujourd'hui votre relation avec Bordeaux ? Vous restez le challenger malheureux au poste de directeur du TnBA...
La Compagnie du Soleil Bleu est basée à Bordeaux même si je réside désormais à Paris. Mais nous sommes une compagnie nationale qui joue dans toute la France. Ce qui a changé c'est que je ne fais plus mes créations ici. J'avais quelque chose de fort avec Jean-Louis Thamin, et, aujourd'hui, c'est un peu différent. Ce qui n'empêche pas le Centre Dramatique de me programmer la saison prochaine avec "Les géants de la montagne" de Pirandello, mais il ne me co-produit plus. J'ai perdu un allié fort. Quand tu t'es construit dans une ville, pendant quinze ans, et que tu dois partir... ce n'est pas facile. J'avais depuis longtemps le soutien de la Mairie de Bordeaux, elle m'avait fait des promesses mais elle a choisi le projet de Pitoiset qui demandait plus d'argent et que l'Etat a suivi. Alain Juppé, en tant qu'homme d'état, s'est aligné sur cette raison. Je me voyais très bien à ce poste, parce que c'est une histoire que j'ai suivie depuis le début avec les compagnies régionales que le Centre Dramatique ne doit pas oublier, même si ce n'est pas une obligation. Il y a une évolution du théâtre à Bordeaux, et je fais partie de cette histoire. Ce que je peux dire, c'est que la ville avait besoin d'un théâtre, de trois salles, et il était temps qu'il se passe quelque chose. Beaucoup de théâtres ont ouvert à Bordeaux, le Glob, le TNT, la Boîte à Jouer qui a été grandement aidée alors que ces gens-là ne demandaient pas grand-chose. Le vrai mouvement des quinze dernières années a été généré par les compagnies, et ça, je pense qu'il ne faut pas le perdre de vue.

Vous connaissez bien le travail de Dominique Pitoiset. Qu'en pensez-vous ?
Il fait du bon boulot mais c'est assez inégal.

[Propos recueillis par José Ruiz]
"Du mariage au divorce", quatre courtes pièces présentées en dyptique, de Georges Feydeau,
mise en scène de Laurent Laffargue,
TnBA,
du mercredi 25 au samedi 28 janvier
Renseignements 05 56 33 36 80
www.tnba.org

Un homme, une salle

Stephan Lauret

D'où sortez-vous ?
Après des études d'histoire de l'art et une première expérience dans la valorisation du patrimoine architectural, il y a un désir d'agir pour le fait culturel et artistique qui se conjugue avec une rencontre décisive. Celle de Françoise Cartron, nouvellement élue maire d'Artigues-près-Bordeaux. Une de ses priorités est alors le développement culturel de la commune. Tout est à faire, et dans le contexte de l'époque c'est un véritable challenge...

Quelles sont vos missions ?
La direction du centre culturel de la ville qui a rénové un espace de 2 500 m2 avec un théâtre de 220 places (le Cuvier de Feydeau), trois studios de danse, un atelier d'arts plastiques. Vingt-trois personnes animent cette maison avec environ 530 000 euros de budget par an.
Les missions sont axées autour d'un projet de lieu de développement pour la danse contemporaine (diffusion de spectacles, résidences, sensibilisations à la culture chorégraphique) au croisement de différentes pratiques amateurs : musique, arts plastiques et... danse bien sûr. Parce que selon moi la danse a aujourd'hui cette capacité d'ouverture au monde. C'est un art total beaucoup plus en rupture que la plupart des autres disciplines artistiques, son langage est universel, il est souvent porteur de sens, d'émotions directes et son engagement politique peut être redoutable : la danse est capable de parler au plus grand nombre.
L'objectif est bien évidemment la démocratisation de cet ensemble, dans le sens de permettre à chacun d'accéder à des expériences esthétiques qui sollicitent sa propre perception critique. Tout s'articule autour d'une programmation danse contemporaine de 15 spectacles par saison complétée par des "Rencontres Chorégraphiques", à quoi s'ajoute une programmation pluridisciplinaire ouverte au théâtre et aux musiques actuelles. Cette programmation s'appuie sur des créations récentes reconnues pour leur créativité, et leur prise de risque artistique, parmi les spectacles les mieux repérés sur le plan régional, national, international.

Accolez ou qualifiez trois ou quatre "base lines" au nom de votre structure ?
Cette accroche est déjà sur notre programme de saison : danse, diffusion création et cætera...

Combien donne la collectivité par spectateur ?
Le développement du Cuvier de Feydeau s'est réalisé étapes par étapes sous forme de conventions avec plusieurs partenaires : premier des partenaires, la ville qui finance et nous met à disposition un lieu incroyable. Le Conseil régional d'Aquitaine qui reconnaît peu à peu notre rôle de lieu ressource, la Drac Aquitaine qui soutient notre valeur d'expertise mais aussi nos choix artistiques et le Conseil général de la Gironde qui apprécie notre investissement dans les artistes du territoire et notre action sociale, sans oublier l'Iddac qui nous accompagne sur des projets et nous épaule en communication. Ce projet est donc un projet partagé, qui a pour objectif le développement de la danse contemporaine sur notre territoire avec un budget de 264 000 euros.
Un coût fauteuil ne correspond pas à grand chose dans le cadre de notre programmation car nous ne sommes pas une entreprise de spectacles. Chaque représentation est une proposition aux publics qui s'intègre dans un projet global. Le Cuvier accueille des compagnies en résidence, il coproduit des projets artistiques. Les axes prioritaires de notre travail reposent sur des actions favorisant le développement et la connaissance de la culture chorégraphique auprès de différents publics ; dans des écoles, des collèges, des lycées, des centres sociaux mais aussi le "tout public". Nous sensibilisons et nous informons également par le biais d'un fond documentaire "danse contemporaine" (230 vidéos et 80 ouvrages) que nous constituons à la Médiathèque Gabriela-Mistral à Artigues-près-Bordeaux.

Bingo ! Votre structure dispose de 100 000 euros inattendus. Que faites-vous ?
Les bingos dans la culture existent peu. Si 100 000 euros nous sont attribués, nous augmenterons la voilure de nos actions ou le nombre des coproductions.

Jazzmutant, c'est éclatant

Le cours Alsace Lorraine en épicentre d'une révolution technique et culturelle planétaire ? C'est ce qui pourrait se dessiner si une volonté politique décident d'épauler avec force le Lémur, lien inédit entre l'homme et la machine, né de l'imagination débridée de l'équipe Jazzmutant.

Guillaume Largillier et Pascal Joguet sont ami d'enfance. Ados, ils forment un groupe rock, puis suivent les classes de musique électroacoustique du Conservatoire de Bordeaux. Le premier continua logiquement à collaborer avec le Scrime, Studio de Création et de Recherche en Informatique et Musique Électroacoustique attaché au LaRBI (Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique, unité du CNRS). Et si le second s'éloigna un temps à Paris pour des études d'ingénieur son et un passage à l'IRCAM, ils ont toujours pensé développer un projet majeur ensemble.
C'est ainsi qu'ils se retrouvent à l'aube du nouveau millénaire pour définir un projet commun sous le nom de Jazzmutant. Leur idée de départ : un nouveau type de contrôleur informatique adapté au monde de la musique qui permettrait, grâce à une interface graphique, une manipulation plus intuitive que l'association mixette et laptop (ordinateur portable) habituellement utilisée dans les musiques électroniques. Il s'agît alors d'associer des technologies existantes, celles utilisées dans n'importe quel guichet automatique bancaire (dalle tactile), et de les adapter à un outil mobile (console embarquée). Après avoir tout lâché en 2001 pour lancer l'aventure, un problème majeur se fait jour : toutes les dalles sont "monopoint", c'est-à-dire que l'on ne peut agir que sur une données à la fois. Même avec son ergonomie plus chatoyante, le nouvel outil ainsi conçu ne serait pas plus efficace qu'une souris.

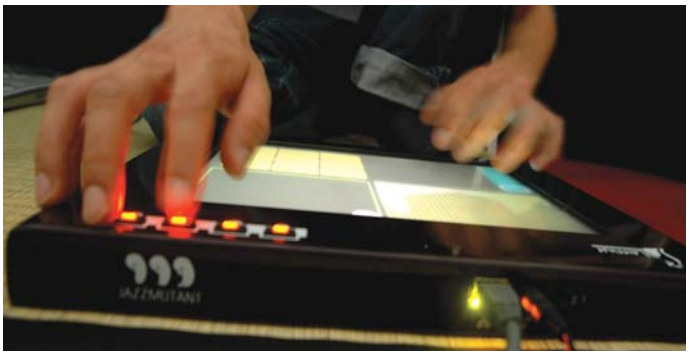
Trop engagés pour faire marche arrière, appuyés d'un troisième associé fondateur, Julien Olivier, ingénieur hardware parmi les derniers mohicans capables de maîtriser la chaîne informatique, de la construction d'une puce jusqu'à l'élaboration d'une architecture logicielle, ils inventent, fin 2003, la première technologie au monde associant un système d'acquisition des données (une dalle affichant des objets graphiques) et un logiciel offrant la possibilité de gérer simultanément autant de paramètres que vous avez de doigts, sans compter une flopée d'automatismes modulables à tout moment. Son nom de baptême : Lémur.
"Les systèmes jusqu'ici employés sont issus du monde de la bureautique et parfaitement inadapté à une libre création. Les interfaces traditionnelles offrent un contrôle pauvre, quasi clinique, ou alors s'appui sur un générateur de hasard (random). Avec le Lémur, on retrouve la complexité d'un instrument classique, la nécessité et les découvertes d'un apprentissage technique musical, une virtuosité unissant précision et intuition ( ) on retrouve la vie d'un doigt sur une corde..." développe Guillaume Largillier.
Interfaces interchangeables ou superposables, "multibal" permettant d'agir sur plusieurs objets en 2 dimensions, multisliders, quantité de pads, switchs, filtres... autant d'interactions simultanées jusqu'alors inimaginables donnent naissance à de nouvelles sonorités parfaitement maîtrisées. Un trait de l'index et les 24 tirettes d'un orgue Harmmond sont actionnées simultanément. Une palette d'outils compatibles avec les logiciels musicaux existants (protocole midi et OSC) permet à chacun de configurer ses interfaces selon ses besoins, pour le studio comme pour la scène. Voir plus. En septembre 2004, le jour de l'annonce de la mise au point du Lémur, le site de Jazzmutant a reçu 8 000 visites, 40 000 la première semaine. Parmi les tous premiers acheteurs : le département recherche d'Apple. Vidéo, ingénierie, médical, studios 3D, jeux, les applications envisageables de ce contrôleur polymorphe dépassent largement le domaine musical.
"Nous ne savons pas trop où tout cela va nous conduire. Ni comment vont se comporter les géants de l'informatique, nous piller ou respecter nos brevets. Nous développons et commercialisons le Lémur tel qu'il a été conçu : pour la musique. Sa première apparition sur scène a eu lieu à Los Angeles en septembre 2004 grâce à Gilbert Nouno, musicien de l'Ircam. Il a récidivé, dans la foulée, à Paris avec Steve Coleman. Puis nous avons prêté des Lémurs à une vingtaine d'artistes d'univers différents, pour ce que l'on appelle une période bêta test. En vente sur notre site depuis juillet 2005, une centaine de musiciens et vidéastes en ont depuis fait l'acquisition. Parmi eux des membres de Kraftwerk et Einstürzende Neubauten, Matthew Herbert, et Richie Hawtin qui prévoit de faire une tournée en 2006 avec un travail mené autour du Lémur".

Une année qui verra la seconde phase de commercialisation avec son apparition dans les magasins (primeur bordelaise, il est à Espace Clavier depuis le 15 décembre). Une année également décisive dans ce qui pourrait être une success story hors du commun. Les pouvoirs publics ont, jusqu'ici, été présents. L'Anvar, agence nationale soutenant l'innovation technique, le Ministère de la Recherche et le Conseil Régional se sont déjà penchés sur le berceau et ont aidé au démarrage. A l'équipe de Jazzmutant de valider l'essai. Reste à maintenir une veille, que seule peut appuyer le pouvoir politique, autour d'une innovation susceptible d'aiguiser des appétits habitués à oublier les règles du jeu quand bon leur semblent.

[J.D.]

www.jazzmutant.com

Human Machine Party Day
Workshop autour du Lémur à la Rockschool Barbey
le vendredi 27 janvier. De 10h à 16h30,
inscription obligatoire au 05 56 33 66 12.
En soirée, à partir de 21h,
démonstration et concerts, entrée libre.



Up under

La vie underground, à la recherche de la bonne éthique avec myspace.com/marketing en favori sur son moteur de recherches.

Pour se détendre, nous ironisions le mois dernier sur la future tendance dans les ruelles où brillent les néons des clubs musicaux, avec le Fred Perry comme nouveau dress-code pour mods, rockers, mockers et street punks réunis. La semaine qui suivait, Les Inrocks publiaient deux pages sur le thème Fred Perry-le-prolo vs. Lacoste-le-bourgeois, choisis ton camp camarade. Les lecteurs hardcore de cette rubrique étaient déjà tous décorés de la couronne de laurier. Telle est la mission que je me suis engagé à remplir pour la rédaction de Spirit : devancer n'importe quelle hype dans un délai minimum de 48 heures.
Pour 2006, je sens bien un frétillement néo-country, mais il va falloir encore croiser quelques indices. Le truc du moment, eu égard à la météo de saison sans doute, c'est l'anorak North Face™, hyper chaud mais massif quelque peu néo-beauf, sorte de version textile du 4x4 urbain. Aux Trans, les mecs ne portaient que ça pour hocher la tête pendant le concert raté des Fugees (enfin, ceux qui avaient des thunes, pas ceux qui brûlaient des poubelles en réclamant la rave). Ca, c'était IRL : in real life, dans la vraie vie, comme disent les habitués de l'internet.
En ligne, le truc du moment, c'est de se retrouver sur myspace.com. Plus besoin de sortir au bistrot, tous les groupes actuels et les zorros de tout poil de la scène bordelaise y font causette, branlette et démothèque. Vous tapez "myspace.com/" suivi, au choix, de "nancy", "herox", "kapbambino", "marketing", "gangpolundmit", "pantacle", "assonette", "sincabeza"... (la liste est exponentielle) et vous avez toute la scène de la ville au bout des doigts, sans risque de se manger un bourre-pif (comme au concert de Déjà Mort) ou sans avoir à investir dans un North Face™ pour rentrer chez soi, passé la fermeture des clubs, aux fraîches heures de la nuit hivernale.

[Guillaume Gwardeath™]

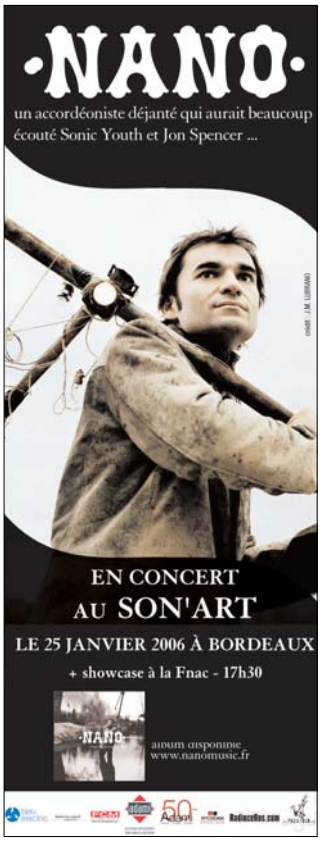
Nitty gritty soulman #1

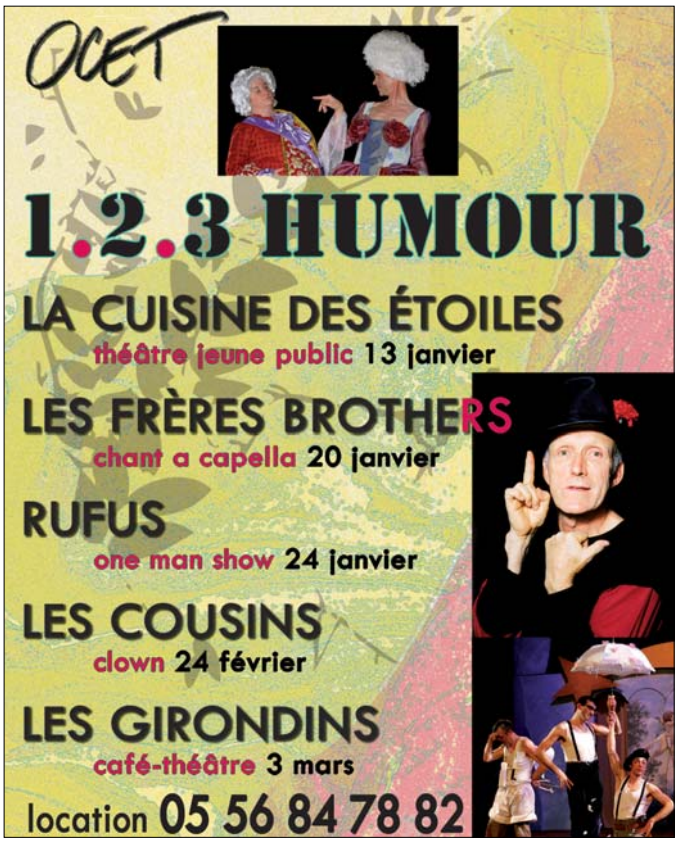
Ultime parmi les ultimes représentants d'un funk aux indéniables effluves soul, Lee Fields vaut mieux que son affectueux sobriquet de "Little J.B". Sa vie comme sa carrière transpirent l'authenticité d'un métier dont l'essence a disparu.

Devenu, à la faveur de l'acharnement d'une poignée de rare groovers britanniques, un impératif must have pour tout connoisseur de musique noire se respectant, Lee Fields est l'une des dernières incarnations du chanteur soul & funk issu de l'intraitable école du chitlin' circuit. De son premier 45T ("Bewildered", en 1969) à ses derniers enregistrements pour les new yorkais Daptone, l'homme a certes reconnu sa dette au style flamboyant de James Brown, tout en maintenant une authenticité et une humilité fort rares. Au presque rythme d'un label par 45T publié durant le début de la décennie 70, l'homme trouve, enfin, refuge chez Angle 3. Pourtant, de cette stabilité contractuelle, n'est issue malheureusement qu'une poignée de succès d'estimes et autres tubes mineurs pour audience restreinte. Le raw funk faisant les frais à cette époque des productions sophistiquées (Hi, Philadelphia International Records) comme de la révolution dionysiaque P.funk.

Toutefois, professionnel jusqu'au bout, Lee Fields n'a cessé de se produire, principalement dans le Sud, endossant ses costumes chatoyants, croonant ses immuables ballades suaves devant un parterre féminin enamouré. 1992 marque son réel retour discographique pour le compte de Ace avec l'album "Enough is enough". Las, cette période Ace si prolifique soit-elle, ("Coming to Tear the Roof Down" en 1995, "Dreaming Big Time" en 1996) peine à masquer l'aspect cheap d'une production dont la ferveur funky se dilue dans une avalanche de synthétiseurs, souvent tenu par Fields en personne, ainsi que par le manque de sidemen réellement au niveau... Jusqu'à sa rencontre avec les puristes Desco. Après une collaboration avec l'orchestre maison The Soul Providers, Fields grave une série de 45T prélude au percutant format long "Let's Get a Groove On" en 1999. Dans une veine digne du James Brown fin 60, cet opus gagne les faveurs d'un nouveau public. Reconnaissance d'autant plus méritée que sans cette inespérée rencontre, il se serait peut-être définitivement retiré du métier. Après la scission du label, Fields enregistre sans distinction pour les deux nouvelles entités, Daptone et Soul Fire. Ayant désormais trouvé en Sugarman 3, le combo idoine où cuivres et orgue rivalisent de groove, Lee Fields assure le spectacle avec la ferveur d'un débutant et toute la malice du vieux routier. Reprenant poses et stances de son modèle d'Augusta, ses prestations exhalent une saveur d'eucharistie païenne, sa peine et sa joie devenant universelles. "Miraculé" d'un métier aujourd'hui sans descendance, Lee Fields sublime son propos : son funk transpire d'une sueur plus qu'humaine, celle d'une vie dévouée à l'une des expressions les plus sublimes de la culture noire américaine.

[Marc Bertin]
Lee Fields & Sugarman 3, Jonathan II
(22 rue du Commerce), mardi 10 janvier, 21h
Renseignements 05 56 52 31 69
www.allezlesfilles.com





L'ouragan intérieur

Directeur du TnBA depuis deux ans, le metteur en scène Dominique Pitoiset recrée "La Tempête" de Shakespeare pour en faire une "comédie des illusions" baroque, multilingue et psychologique.

photo Frédéric Desmesure

Le vieux Prospero, duc de Milan déchu et devenu magicien, vit exilé des hommes dans une île fabuleuse, entouré de sa fille candide (Miranda), d'un démon autochtone mal dégrossi (Caliban) et d'un elfe évanescent (Ariel). Lorsque croise le bateau de ses anciens ennemis, il déchaîne les éléments qui ramènent les naufragés dans son royaume. Le jeu de la vengeance, de l'amour et du hasard peut commencer. Presque quatre cents ans après, le vent fabuleux expiré par Shakespeare au crépuscule de sa vie vient souffler sur le Port de la Lune. "La Tempête" est ainsi la création de la deuxième saison bordelaise de Dominique Pitoiset, nommé (en tandem avec Richard Coconnier) à la tête du TnBA en 2004. Mais la pièce est plutôt une re-création, d'un metteur en scène régulièrement travaillé par le grand Will, et en particulier par le charme jeté par Prospero. Il a ainsi créé une première "Tempesta" italienne en 2001, au Teatro Farnese de Parme, puis proposé une version française deux ans plus tard à Sceaux. Cette troisième mouture bordelaise s'annonce avec une scénographie plus dépouillée, et un propos encore plus resserré sur le principe de la "comédie des illusions".

Car "L'île est un théâtre. L'île est une illusion", répète Pitoiset, qui pousse d'un cran la mécanique de manipulation et jeux de miroirs voulus par Shakespeare. Il construit ainsi un monde fantasque et factice, sorte de castelet géant animé par Prospero, démiurge et metteur en scène. Il transforme les nobles prisonniers en poupées à échelle humaine, inspirées du bunraku japonais. La distribution de chair et d'os, portée par l'immarcescible Roland Bertin, compte des acteurs italiens et une équipe de marionnettistes allemands, qui joueront leur texte en V.O surtitrée. La musique de Vivaldi vient rythmer cet ensemble baroque.

Pitoiset avait déjà proposé dans sa "Dispute", d'après Marivaux, une vision du théâtre comme laboratoire de la nature humaine. Il affine la métaphore, plaçant sa Tempête sous les auspices de Wells ("L'Ile du Docteur Moreau"), Beckett (son Prospero est devenu aveugle, comme Ham), ou encore de Freud lorsqu'il charge la pièce chimérique de connotations psychanalytiques. Le monde devient ainsi la projection d'un apprenti sorcier égocentrique, qui joue pour lui et sa fille une labyrinthique Fin de Partie. Les enjeux dramatiques - la vengeance, le pardon, l'initiation amoureuse- se troublent dans ces faux semblants. "Je veux suggérer l'idée que les personnages sont pris dans une tempête de chambre, dans un espace mental", dit Pitoiset, qui rapproche la frénésie manipulatrice de Prospero d'une forme d e folie schizophrène.

Le parti pris, qui explore jusqu'au bout l'irréalité de la fable, est cohérent. Reste à lier ces propositions ambitieuses, tout en ressuscitant ce qui fait aussi le charme de la Tempête : les principes de plaisir et de rêverie qui règnent sur l'île shakespearienne.

[Lester Pagay]

"La Tempête", d'après Shakespeare,
mise en scène Dominique Pitoiset,
du vendredi 6 au samedi 21 janvier, TnBA
Renseignements 05 56 33 36 80
www.tnba.org

Quatre Copi conformes

Le Théâtre des Chimères de Jean-Marie Broucaret propose au Glob sa tétralogie consacrée au toujours sulfureux humoriste et dramaturge argentin.

Il était plus qu'un original. Né à Buenos Aires en 1939, devenu à Paris dessinateur satirique, écrivain, comédien et dramaturge, Raul Damonté dit Copi a marqué de sa férocité éclectique les années 70, créant un théâtre décoiffant, hanté par la confusion des genres et des sexes, la transgression et la mort. Presque vingt ans après sa fin prématurée - du Sida, en 1987 - les troupes étudiantes abordent volontiers cet univers déjanté et fantasmagorique, mais les pros s'y aventurent moins. "Copi reste un auteur marginal et un risque pour les compagnies", assure Jean-Marie Broucaret, metteur en scène du Théâtre des Chimères, qui affirme aussi avec son "Copirécup" que l'oeuvre vaut mieux que sa réputation loufoque et provoc', liée au contexte des seventies. "Homosexuel, argentin, il était lui-même exilé à plusieurs titres. Il campe toujours des êtres marginaux, travaillés par leur identité sexuelle, sociale, etc... Mais, ce qui est formidable chez lui, c'est sa façon d'exposer ces univers noirs, pathétiques, avec une théâtralité extrêmement tonique." Notre temps n'étant pas moins sombre ni mieux pensant que le sien, on peut conclure l'œuvre de l'Argentin garde beaucoup de sa pertinence.

Tant mieux, parce que la récupération des Chimères permet d'en explorer une bonne partie. Elle se décline en quatre courtes pièces, créées l'an dernier pour sept comédiens de la compagnie installée à Biarritz et accueillies pour deux semaines au Glob. La première, "Eva Perron", est doute la plus "classique". Cette "pièce sur le travestissement du pouvoir" taille un costard pour l'éternité, beaucoup moins glamour que celui de Madonna, à la jeune femme du dictateur, sorte de Lady Di argentine capricieuse, despote et dissimulatrice. Plus déjantée et souvent présentée comme l'oeuvre la plus emblématique de Copi, "L'homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer" raconte l'hilarant et désespérant calvaire de deux transsexuels, mère et fille, internés dans un camp de concentration sibérien.

En plus de ces morceaux de choix, joués tous les soirs ouvrables, les Chimères proposent trois "intégrales", ajoutant deux pièces au programme. "Les Vieux travelos", adapté d'une nouvelle de Copi, figure le périple de deux homos ringards débarqués de Pigalle en Afrique, où ils deviennent des dieux vivants. Enfin, le futuriste "Loretta Strong" campe une Barbarella cosmique, livrée aux forces d'un grand délire sadique, psychanalytique et interstellaire.

Reste à trouver le ton juste pour jouer ce textes abracadantesques. Les Chimères proposent le leur, entre sincérité et distance : "Les situations sont surréalistes mais les personnages sont forts, les problèmes humains. Nous n'avons pas cherché à jouer la caricature à outrance. Nous nous sommes tournés vers une forme de vaudeville moderne, avec un jeu engagé, très physique." Pour planter cet univers borderline, Jean Marie Broucaret a opté pour une estrade étroite, "un corridor inconfortable, comme un radeau à la dérive". Le texte de Copi devrait y faire bonne impression.

[Lester Pagay]

"Copirécup", du mercredi 25 janvier au vendredi 3 février,
"Eva Perron + l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer".
Intégrale les 28, 29 janvier et 3 février.
Renseignements www.globtheatre.net
05 56 69 06 66

Fosse ou la famille décomposée

La Nuit Venue propose "Visites", huis clos familial du Norvégien Jon Fosse. Une partition minimale, pour une histoire à haute tension.

Romancier reconnu, venu au théâtre il y a une dizaine d'années, le Norvégien Jon Fosse s'est imposé depuis comme l'un des auteurs dramatiques les plus doués de sa génération. En France, Claude Régy ou Jacques Lassalle se sont déjà emparés de son oeuvre, mélange d'écriture minimale et de tension maximale, qu'on rapproche de celle de l'Autrichien Thomas Bernhard. Le metteur en scène Gilles Lefeuvre-Kiraly, à la tête de la compagnie bordelaise la Nuit Venue, a décidé d'aborder à son tour l'auteur scandinave en créant "Visites", huis clos pour quatre comédiens, proposé au Glob pour deux semaines.

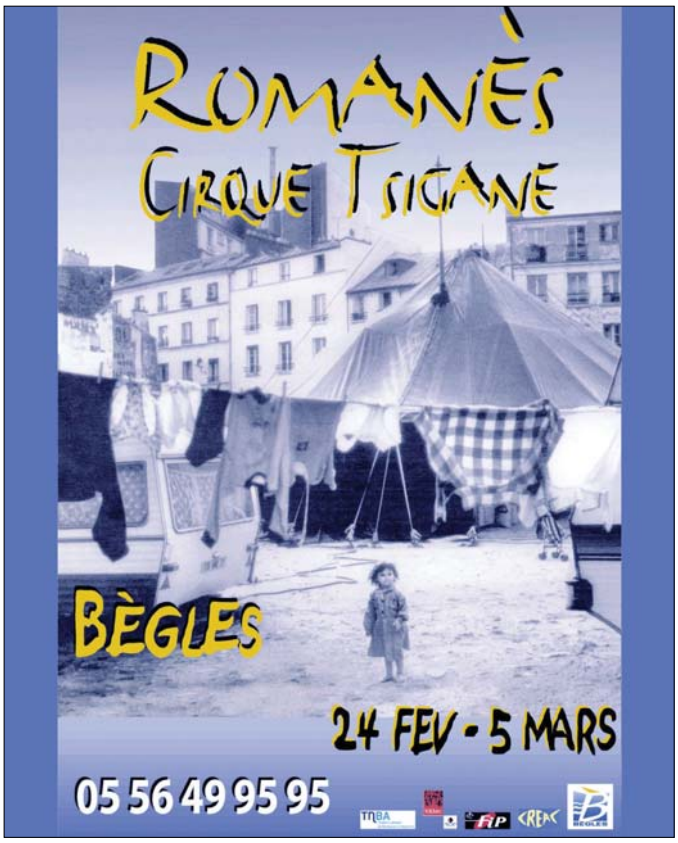
"Après avoir travaillé sur Ad de Bont ou Jean-Luc Lagarce, j'ai voulu rester dans l'exploration des rapports familiaux. Jon Fosse a une écriture particulière : apparemment banale, sèche, presque froide. L'ambiance de cette pièce m'a fait penser au film "Festen". Fosse y travaille sur le non-dit, sur la manière dont on vit entre les failles, sur la douleur de l'absence. Son grand sujet est peut être l'incommunicabilité, l'incapacité des individus à partager leur souffrance." La famille de "Visites", privée de la figure paternelle, a déjà du plomb dans l'aile. Une mère (Maury Deschamps) s'inquiète de la curieuse apathie de sa fille (Bénédicte Chevallereau). Bientôt, celle-ci accuse d'attouchements sexuels l'amant de la mère (Christian Lousteau), provoquant la colère du fils (Adrien Bretet).

Lutte de pouvoir, manipulations, jalousies, drames enfouis et peut être inceste... La pièce semble chargé de la misère du monde. Mais le propos de la Nuit Venue est ailleurs, à l'image de la scénographie de Catherine Cosme, éloignée de tout naturalisme. "J'aurais pu faire du Ken Loach", explique Gilles Lefeuvre, "mais j'ai préféré un espace aseptisé, un salon, ou un loft, socialement neutre. J'ai fait disposer des parois translucides, comme des panoptiques, qui renvoient les émotions, les fantasmes des personnages." Les corps encombrés, les mots abrupts viennent buter sur cet espace clinique, carcéral. Le jeu se déploie sur la petite musique de l'auteur : une écriture curieusement découpée, sorte de versification libre qui donne aux sentences les plus banales un effet d'étrangeté. Fosse crée ainsi un théâtre de tension permanente et de violence contenue, qui vaut autant par ses silences, ses lacunes. "J'ai pensé que la meilleure option était de suivre au plus près ces vers, ce rythme. L'écriture ressemble à une scansion : elle crée des vides, des gouffres."

Y a-t-il eu crime ? Qui est la victime ? Là encore, les réponses, comme les individus, sont équivoques. "J'ai demandé aux comédiens d'être dans cette parole, dans l'instant, de ne rien calculer, de ne pas construire leurs personnages. Il s'agit de laisser les interprétations ouvertes pour le spectateur, qui peut bâtir sa propre histoire."

[L.P]

"Visites" de Jon Fosse,
mise en scène Gilles Lefeuvre-Kiraly,
du vendredi 13 au samedi 21 janvier, Glob Théâtre.
Renseignements 05 56 69 06 66
www.globtheatre.net



Les vagues de l'âme

Après "Mues", la compagnie Les limbes revient au TNT-Manufacture de chaussures avec une nouvelle création, "Les vagues", poème-pièce à six voix, d'après le texte de Virginia Woolf.

De l'aurore au crépuscule, sur le rivage où les vagues se brisent, Bernard, Susan, Neville, Jinny, Louis et Rhoda transmettent, en une succession de monologues, les impressions, sensations et pensées qui les assaillent de l'enfance à la maturité. Du jardin de la maison située en bord de mer, ils soliloquent, écrivant une histoire de la perception, des perceptions au monde. Des moments particuliers inscrits dans leur corps ou leur mémoire sensible. "Les vagues" de Virginia Woolf est l'expression, une fois de plus et bien plus encore que dans ses autres ouvrages, du perpétuel mouvement de la vie, le flux et le reflux des choses. Les personnages n'y sont plus des figures individualisées mais se dissolvent dans une vaste indifférenciation.
Dirigée conjointement par Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin, la compagnie des Limbes s'attache à créer des formes théâtrales contemporaines comme à travailler sur des écritures qui entrent en résonance avec le monde actuel. Après Artaud, Jon Fosse, Novarina, elle part à la rencontre, cette fois-ci, de l'anglaise, écrivain qui a porté le monologue intérieur au rang de genre sublime. La compagnie a choisi de proposer dans son poème-pièce, les différentes facettes d'un même être et d'un même corps. "Nous avons voulu créer des climats qui rendent compte des époques traversées, explique Romain Jarry. Grâce à une langue incarnée, en essayant d'éviter l'écueil d'un poétique un peu gnangnan. Nous avons également privilégié les moments de chœurs, de retrouvailles, afin de transcrire la vigueur dont témoigne Virginia Woolf."
A cela, ils ajoutent une bande son très riche, composée de morceaux de musique très variés comme d'une multitude de sonorités (mouettes, vagues, bruits du bord de mer) ; usant de la métaphore sonore pour faire le lien avec les différents âges de la vie. "Tout en provoquant une saturation de sensations, avec toutes sortes d'éléments disparates, nous avons tenté de créer un espace qui puisse suggérer, afin que chaque spectateur puisse laisser libre cours à son imagination. On se construit par un flot de sensations, l'extérieur capté participe à la construction d'une personnalité, d'une identité" souligne Romain Jarry. Derrière le voile, la brume, les silhouettes racontent leur quête de sens, leur lutte dans le chaos, leurs fragments d'existences qui composent le monde.

[M.P]

"Les vagues", d'après Virginia Woolf, mise en scène de Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin, du mardi 17 au samedi 21 janvier, TNT-Manufacture de chaussures.
Renseignements 05 56 85 82 81 - www.letnt.com

Les cendres du passé

Inattendu prix Nobel de littérature en 2002, l'écrivain hongrois Imre Kertész aura été une irruption récente dans les consciences européennes. Au même titre que "Etre sans destin", "Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas" a ébranlé la pensée occidentale.

Depuis Primo Levi, Paul Celan ou Nelly Sachs, on croyait que tout avait été dit sur l'Holocauste mais ce témoignage, presque de dernière heure, est foncièrement original car Kertész, lui, ne souhaite ni comprendre, ni expliquer. Aucune théorisation sur le mal, juste rendre incarnée l'odeur insoutenable de corps que l'on brûle, la vie et les rites dans les camps. Né le 9 novembre 1929, à Budapest, dans une famille juive de la bourgeoisie, Imre Kertész fut déporté comme les 450 000 juifs hongrois, en 1944, à Auschwitz puis à Buchenwald. Rescapé en 1945, il a tout vu de l'extermination ; unique survivant de sa famille et de son peuple. La logique industrielle de l'univers concentrationnaire, le ravalement au rang d'objets des hommes le marquent dans sa chair pourtant il restera un homme, acceptant de revivre dans le monde qui a fait Auschwitz, contrairement au personnage de "Kaddish".
Dans ce récit, c'est pour l'enfant auquel il n'a jamais voulu donner naissance qu'Imre Kertész prononce le Kaddish, la prière des morts. Proférée du fond de la plus extrême souffrance, l'oraison funèbre affirme l'impossibilité d'assumer le don de la vie dans un monde définitivement traumatisé par l'Holocauste. Ce que pleure le narrateur, ce n'est pas seulement "l'enfant qui ne naîtra pas", mais bien l'humanité entière. Comme si l'Histoire l'avait tué sans le faire totalement mourir, ce personnage est un survivant dont le corps est le cercueil de l'espèce humaine. Pour Kertész, il est certes possible d'écrire après la Shoah mais impossible d'enfanter, c'est-à-dire de faire le pari d'une vie qui porterait en héritage ce terrifiant testament.
Seul en scène, l'immense Jean-Quentin Châtelain, derrière la barrière des pages disposées en lisière de son espace, incarne l'écrivain taraudé par des interrogations métaphysiques engluant son existence. De méditations en discussions, il tâche d'expliquer comment le fait d'avoir survécu à la barbarie faisait de la survie même l'envers de l'optimisme vital. Comme si la main du bourreau avait non seulement tué les générations déportées mais aussi, et par avance, le fruit de leurs entrailles...
Remarquablement adapté par Joël Jouanneau et Jean Launay, le récit préserve sa puissance et son souffle. La mise en scène et le jeu parviennent à révéler la drôlerie et le cynisme désabusé d'un texte qui, à la lecture, n'a strictement rien de désopilant. Kertész tisse la trame du dire vers l'innommable en suivant la toile de l'indicible, du taire vers l'abandon de cet informulé du dévoilement. "Quand on a écrit sur Auschwitz, il faut savoir que, du moins dans un certain sens, Auschwitz a mis la littérature en suspens."

[Marc Bertin]

"Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas" de Imre Kertész, mise en scène de Joël Jouanneau, du mardi 17 au vendredi 21 janvier, TnBA
Renseignements 05 56 33 36 80
www.tnba.org

Petite révélation, en avant propos du festival de théâtre de Blaye, "Ludidrama ou Je voudrais dormir au grand hôtel Intercontinental", création de la Compagnie Pension de famille présenté en appartement, transporte au cœur d'une double confession.

L'une chante, l'autre pas

Deux comédiennes, idéalement complémentaires, Séverine Batier, énergique et volontaire, et Lucia Sanchez, enflammée et piquante, se renvoient des confidences en virevoltant d'un espace à l'autre. Tantôt dans l'escalier, tantôt sur le sofa, l'une pleure, l'autre rit, et les mots filent, cousus par des bouts de chansons de girl bands des années 60 (Supremes, Shangri- Las), "Sunny" version Robert Mitchum ou même Julio Iglesias. Chacun connaît la force émotionnelle de ces chansons qu'on n'ose pas avouer aimer. Mais qui nous hantent. Les textes/dialogues de la plume de la metteur en scène Laurence de La Fuente, qui s'est inspirée librement de Richard Brautigan ("Il pleut en amour"), sondent le cœur des femmes, jouant avec le chagrin, l'humour, la pudeur, les sentiments. Les deux filles esquissent un pas de madison emprunté à une "chorégraphie" maligne et ingénue, signée Valérie Rivière, de la Compagnie Paul les Oiseaux. L'intention artistique hésite alors entre des combinaisons façon Esther Williams version terrestre et un clin d'œil furtif vers la comédie musicale des années 40. Séverine et Lucia ne jouent pas des personnages. Elles s'incarnent elles-mêmes, se livrent dans un touchant échange constituant la chronique de leurs vies. Le dispositif de l'appartement ajoute à l'impression de voyeurisme qui passe. Au Carré des Jalles, Laurence de La Fuente monte en plateau ce "Ludidrama" tragi-comique. On en repartira encore, fredonnant "Leader of the pack". Et cette impression persistante d'avoir traversé un drôle de songe.

[José Ruiz]

Ludidrama du mercredi 1er au vendredi 3 février,
Le Carré des Jalles, Saint Médard en Jalles
Renseignements www.carredesjalles.org
05 57 93 18 93

LE 48
QUARANT'HUIT
Restaurant Bar Lounge Salon de thé

7j/7
NON STOP 12h-23h
Réservation conseillée

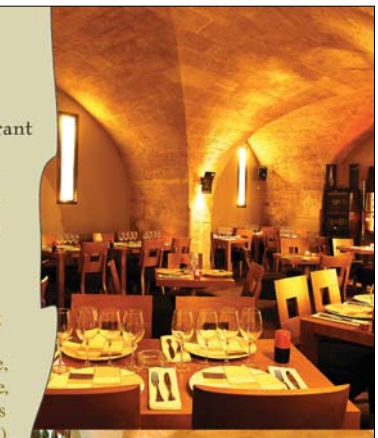
48 rue du Jard-MERIGNAC
(en face du stade du Jard)
05 56 47 03 31-www.le48-restaurant.com

Herald's
bar & restaurant

Crus au verre
Champagnes
Cocktails
&
Restaurant

Voûtes 18ème, déco contemporaine, une cuisine régionale moderne reconnue, (l'un des 100 meilleurs restaurants de France pour l'Express) Formules 19 €, 24 €, 120 ref. de vins

Grands crus, wine by the glass (eighteen) and regional modern cooking in a 18th century set in the historic heart of Bordeaux.



5 rue du Parlement
Ste Catherine
33000 Bordeaux
tél: 05 56 81 37 37
www.heraldscafe.com

2006
le carré des jalles

¬ JANVIER

Mardi 10. 20h30 >
Game Over > Danse/Vidéo

Mardi 10. 22h >
Chazam + Herreria > Concert électro/Vidéo
> Gratuit

Jeudi 19. 20h30 >
La ville qui n'existait pas > BD/Concert

Mardi 24. 19h >
Ludidrama > Répétition publique
> Gratuit

Vendredi 27. 20h30 >
Mathieu Boogaerts > Concert

¬ FÉVRIER

LE CARRÉ DES JALLES

Mercredi 1. 20h30 >
Ludidrama > Création - Théâtre/Danse

Jeudi 2. 19h >
Cie Incidents Mémorables > Jeudi Multimédia
> Gratuit

Jeudi 2. 20h30 >
Ludidrama > Création - Théâtre/Danse

Vendredi 3. 20h30 >
Ludidrama > Création - Théâtre/Danse

conception graphique : captain studios

> Le Carré des Jalles
BP 22 - 33 165
Saint-Médard-en-Jalles Cedex
Tél : 05 57 93 18 93
www.carredesjalles.org

¬ Abonnez-vous !
3 spectacles à partir de 21 €
5 spectacles à partir de 35 €
10 spectacles au choix pour 100 €

Le Serpent de Marie-Pierre

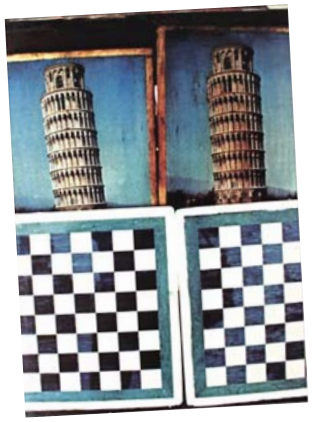
Depuis Georges Perrec ou Jorge Luis Borges, chacun sait qu'il est illusoire de vouloir "Penser/Classer" et ranger une bibliothèque ou une collection, et d'en établir "logiquement" un catalogue exhaustif. Avec Mallarmé (et Poincaré), le hasard n'est plus ce qu'il était.

Alors autant choisir - parfois - des contraintes qui peuvent sembler absurdes ou obscures pour présenter une partie d'une collection d'art, et adopter une formule qui bouscule les idées toutes faites ou trop "minutieusement apprises". Le FRAC-Aquitaine se risque à ces coups de dés, par une série d'expositions intitulées "Fractopomètrie". Oubliées, chronologies et lignes thématiques repérables, vive le chaos spirituel qui dérive et invente grâce à des équations improbables. Les Evariste Galois en trouveront le sens et la portée.

Cet hiver, Marie-Pierre Trébailes, qui travaille pour le FRAC-Aquitaine, a choisi de présenter, issues de la Collection de plus de 1000 œuvres, 15 créations des plus sollicitées par les organisateurs d'exposition (l'achat et le prêt sont dans les fonctions du Frac) et les 15 qui sont le moins demandées statistiquement (stocker et conserver sont également dans les attributions de cet organisme "public" créé en 1982, ainsi que restaurer, encadrer, etc....). Sa règle du système s'intitule "Le Serpent" ce qui montre peut-être la facilité d'usage d'une œuvre, ou au contraire, son encombrement, sa fragilité ou les grandes difficultés de sa présentation (préparation complexe, espaces monumentaux ou technologies et savoirs ultra-pointus).

Cela ne signifie donc pas que l'artiste ou l'œuvre soient "géniaux" ou dénués de talent, mais nous rapportent que nos comportements vis-à-vis de l'art sont biaisés par des conformismes ou des ignorances, des difficultés passées sous silence par facilité. Le choc est salutaire, dans et par sa forme. Marie-Pierre Trébailes a choisi de montrer des vidéos et de la photographie (50% du fonds du FRAC-Aquitaine) principalement, de tous formats. Qu'est-ce que la mobilité d'une œuvre, sa notoriété, les obligations qu'elle contient (une installation vidéo peut "durer" de quelques secondes à plusieurs heures, pour en saisir l'ampleur émotionnelle ou la sophistication et la virtuosité) ? Des jeux aux règles toujours nouvelles sont possibles et le trouble qu'ils induisent suscitent des lectures délicieusement déconcertantes. Avis !

[G-Ch. R]



"FRACOPOMETRIES™, une collection en jeux",
FRAC-Collection Aquitaine , Hangar G2, Bassin à flot n°1, Quai Armand-Lalande, jusqu'au samedi 28 janvier inclus.
Lundi 9 janvier, à 18h30, Hervé Legros, directeur du FRAC-Aquitaine, et lundi 23 janvier, Marie-Anne Chambost donneront leur lecture de cet accrochage.
Renseignements 05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net

Des monstres et vous

De la chambre à coucher au laboratoire, des être imaginaires et fabuleux ont toujours accompagné l'homme dans ses tentatives de représentation et de compréhension du monde. L'expérience prouve qu'il est impossible d'enfermer le monstre dans une image canonique. Insondable et changeant, il n'est pas nourri de la même manière d'un individu à un autre : "Les monstres ça mange de l'inconscient" (NBNH).

Le Capitaine Raffy (1885/1977) fut en son temps un infatigable spécialiste. Expert de l'improbable et de l'aberration, il a collecté une somme considérable de curiosités, pour lesquelles "aucune étude n'a été envisagée à ce jour". L'exposition "Monstre" présente un choix arbitraire de reliques, de preuves irréfutables, empruntées à la galerie infinie du cabinet des merveilles du Capitaine.

Quand le collectif NBNH - Bruno Coucoureux, Bruno Lahontâa et Thierry Lahontâa- se frotte aux monstres, cela donne un musée des horreurs de très bon goût, auquel les artistes ont apporté soin et précision, le tout salé d'une bonne dose de taquinerie. Des experts en arts plastiques leur ont d'ailleurs déjà donné un avis de professionnel : "Vous ne pouvez pas tomber plus à côté de ce qui se fait en ce moment".

Le public se manifeste également : on a pu voir un homme sortir de l'exposition, pleurant à chaudes larmes. Mais que recèle donc cette collection suscitant de si vives réactions ? Sans dresser l'inventaire complet des merveilles qu'il faut absolument découvrir de ses propres yeux, voici un florilège de cas qui ont particulièrement, et de manière tout à fait subjective, attiré l'attention. Commençons par le Lithopode, phénomène inexpliqué de pierre qui effectue de longs déplacements en marche arrière dans une direction précise. Phénomène autrefois assez fréquent, il semblerait qu'aujourd'hui les lithopodes n'évoluent plus qu'en milieu subaquatique.

Le spécimen présenté dans l'exposition a été découvert à marée descendante le 20 août 2005 à 0,55 miles de la droguerie Bol à Taussat (33). À ce jour, aucune étude concernant la vitesse du lithopode n'a été envisagée.

Poursuivons avec le wac wac, bien protégé dans une vitrine éclairée ayant appartenue au Capitaine Raffy. Des documents de l'époque des découvertes du savant homme (lettres à ses enfants et daguerréotypes) nous renvoient dans les contrées sauvages du Cap Chuniu. C'est là qu'il découvrit l'arbre wac wac dont les fruits semblables à des têtes humaines émettaient d'invraisemblables grognements.

Le bourgeon conservé, présenté ici, semble ne pas vouloir mourir, émettant encore ses mystérieux borborygmes. Enfin, le caillou poilu, phénomène inexpliqué de caillou statique. Autrefois inexistants, il semblerait qu'aujourd'hui les cailloux poilus soient en voie de prolifération. Aucune étude autour de ce mystère n'est encore envisagée à ce jour.

Si par le plus grand malheur, vous aviez raté l'exposition à Floirac, courez sans plus attendre au Château Palmer de Cenon. Peut-être, aurez-vous la chance de pouvoir acheter, pour la somme dérisoire de 10 euros, un spécimen de caillou poilu qui ne manquera pas d'étonner vos proches.

[Lisa Beljen]

"Monstre !", une exposition du collectif NBNH,
Château Palmer, Cenon,
du vendredi 13 janvier au jeudi 2 février,
vernissage jeudi 12 janvier à 18h

Dans l'œil

Urbanisme de sous-préfecture

(Pièce de collection)

À Bordeaux, les anciens Entrepôts Lainé, après une éclipse à vocation culturelle et artistique durant la fin du XX° siècle - et quelques lunes au XXI°- va devoir reprendre sa fonction initiale de stockage des biens et denrées. En effet, il est plus que probable de le voir réaffecté à l'emmagasinage, comme les docks des quais, étant donné l'asphyxie budgétaire des secteurs culturels de la Cité exportuaire. Parking ? Silos à céréales OGM landaises ?? Stockages des invendus pinardicoles régionaux ??? Dépôt de tramways disgraciés !!! Ou bien, à la Reiser, piscine municipale, après bétonnage des ouvertures...

La fructueuse imagination municipale saura forcément réjouir le joyeux contribuable.

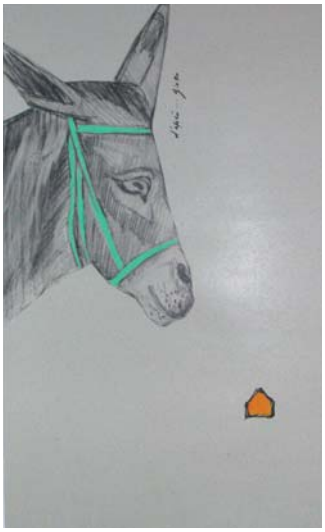
& chantons en chœur, libéralement : "Taïaut ! Taïaut ! Taïaut ! Sus aux vauriens et mort aux arts comptant (*) pour rien ! " Bis.
(*) Contents ?

[Dionys Min-Attis]

Du sérieux de la boutade

Une artothèque est une institution privée ou publique qui a pour fonction de prêter/louer des œuvres à des particuliers adhérents ou des groupements et associations. Elle acquiert donc des œuvres originales ou séries de multiples, et pour faire mieux connaître les recherches et la démarche d'un créateur, organise des expositions temporaires qui font découvrir ou réactualisent les travaux d'un artiste.
Pierre Buraglio sera celui-là dès le 19 janvier, dans les locaux de l'Artothèque de Pessac. Buraglio est de ces artistes, peintre-dissimulateur, assembleur-sculpteur, dessinateur-saboteur, vitraillier-charpentier, orfèvre-ferrailleur et écrivain-mémorialiste que l'historien d'art tente vainement de "caser" dans une filière, un groupe-à-manifeste ou un mouvement. Alors, Support-Surface, Nouveau Réaliste, Néo-Affichiste ??? Qu'importe.
Buraglio, qui figure énergiquement dans les collections du CAPC-Musée et au Château D'Arsac-Margaux, jouera avec sa mémoire de gamin "rationné" pendant et après la Seconde Guerre mondiale, sans oublier d'évoquer partiellement des peintres "classiques" qui lui tiennent à cœur : Poussin, Chardin, Boudin et autre Matisse.

[G-Ch. R]



Pierre Buraglio, les arts au mur Artothèque,
16bis, avenue Jean Jaurès, 33600 Pessac,
du jeudi 19 janvier 2006 au jeudi 13 avril.
Vernissage jeudi 19 janvier, à partir de 19h.
Rencontre avec l'artiste : le soir du vernissage à 20h.
Renseignements 05 56 46 38 41
http://microclimat.com/les-arts-au-mur

Novo

Sous l'égide de l'association A5bis, ouvre l'Espace 29, nouveau lieu destiné à la création plastique contemporaine. Sous le même toit : un espace d'exposition, 24 artistes résidents partageant de vastes plateaux-ateliers, 3 autres associations amies, et un atelier spécifique pour des résidences temporaires. Rendez-vous inaugural le 17 janvier 2006 au 29 rue Fernand Marin (entre Judaïque et Mériadeck, tel 05 56 51 18 09) avec une exposition de Rustha Luna Pozzi-Escot (ci dessus).
Plus amples connaissances dans le prochain Spirit. Dans l'attente : www.a5bis.perso.cegetel.net

www.sagem.com/mobiles - * Malin tout simplement

La marque SAGEM est une marque du groupe SAFRAN. JAVA™ est une marque déposée par Sun Microsystems, Inc. Bluetooth® est une marque déposée de Bluetooth SIG, Inc.
PUBLICIS CONSEIL

LITTERATURES

Relectures & ratures

Vraiment beau, avec son iconographie fouillée en couleurs et en dark tranché, "Goth, le romantisme noir, de Baudelaire à Marilyn Manson" (Scali) se feuillette volontiers. Parmi les bonnes idées, photographier certes un peu crûment, les Goths actuels : on en reconnaît deux-trois, dont le premier qui nous paraît en fait plus rock and roll... Patrick Eudeline restitue toute la culture déclinée le long (littérature, cinéma - de Nosferatu à Tim Burton-, musiques) : "je pensais que le siècle était gothique dans toutes les acceptions, mais c'est encore l'underground, le mouvement conservant son identité avec un soin jaloux... Le gothisme dépasse notre condition. Ce livre remonte la route, des premiers romans anglais jusqu'à aujourdhui, avec comme héros moderne pas excellence, le vampire". Et n'a pas son pareil pour montrer ce que le blues, dans ce qu'il a de meilleur, était gothique. L'érudition de Marc Dufaud rappelle "Les cahiers de l'Herne", où l'on en apprenait plus sur nos chers Walpole, Maturin, Cazotte, Beckford, Radcliffe, Lewis, Huysmans, etc... Sa participation est impec', des origines XVIII° de la littérature noire, frénétique, en passant par les Mohawks, gang de rue, jusqu'au final contemporain sur le ciné et le thriller fantastique. Rayon occultisme, J.P Bourre évoque la fraternité de la nuit, le "type looké magie, révélateur de forces agissantes même s'il ne le sait pas toujours, qu'il trimballe avec lui comme des explosifs". Et comment le romantisme noir devint une véritable contre-culture. Côté sombres sonorités, outre le récit de Laurence Romance ado qui "niquait à l'occase dans les églises du coin", toutes les références s'y trouvent, de Joy au black metal scandinave (qui n'est pas gothique mais païen), en passant par afterPunks, Gun Club, Cramps, les cendres snifffées de Stiv Bators, la Batcave et une nuit londonienne au jardin fetish des supplices. Alyz Tale enfin - cfs. Elegy - fait le point sur la scène dark actuelle. Outre piqûres de rappel et noms de passe à approfondir, il y a là indéniable matière pour, comme le mouvement, s'inscrire dans la durée, et, en toutes saisons, ne pas oublier de bien se cloîtrer.

[des Ethers]

LA SÉLECTION Virgin MEGASTORE

La fin du travail

Jeremy Rifkin

Edition de la Découverte, collection Essais

Alors que la plupart des politiques croit encore à une vieille version du marché économique, il va falloir s'y résoudre : le vieux monde est mort ! Celui de la civilisation industrielle, né du XIX°, a définitivement disparu. Pourtant, l'échec de l'économie actuelle n'est pas sans issue. Mondialisation et nouvelles technologies ont pris le relais, entraînant une redéfinition prospective, décrite ici par l'essayiste américain Jeremy Rifkin, un des analystes les plus pointus de son temps. La circulation de l'information et le marché mondial ont entraîné une nouvelle donne où l'augmentation de la production ne signifie plus accroissement du travail, mais réduction. Pour y pallier, il faut diminuer le temps de travail pour créer des emplois et rediriger les chômeurs vers d'autres activités. C'est le lieu de la société civile et de son économie qui peuvent offrir des débouchés en créant des liens autres que ceux des simples échanges monétaires (des crédits temps et des activités basées plus sur le secteur artistique et associatif qu'industriel). Pour sortir de l'impasse, Rifkin envisage le passage rapide à l'économie hydrogène (fondée sur le remplacement du pétrole pour la création d'énergie) et la généralisation d'un impôt pour les pollueurs qui permettrait de diminuer le prix du travail, dégageant de nouveaux crédits pouvant être alloués à des améliorations sociales. Un passionnant essai aux éloquentes dernières lignes de postface : "Le travail ne concerne que la production des biens... Libérer les gens du travail, de sorte qu'ils puissent apporter une véritable contribution à la création de capital social dans la société civile, est la condition d'un possible bond en avant pour l'humanité dans le siècle à venir. Ce qu'il faut maintenant, c'est la volonté et la détermination pour faire entamer à l'homme ce dernier voyage."

[J-P Simard]

Bréviaire pour Mauthausen

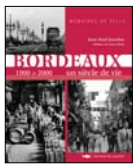
Pierre Daix

Gallimard, Collection Témoins

Prix François Mauriac 2005

Romancier, essayiste, historien d'art, Pierre Daix fut un Résistant de la première heure, jeune militant communiste, après l'invasion allemande de 1940. Interné d'abord dans les prisons françaises, il est transféré à Mauthausen en mars 1944. Parlant allemand, il entra dans l'administration du camp et dans l'organisation de résistance des prisonniers. Mauthausen, c'est une immense forteresse près d'une carrière. C'est aussi "la pieuvre", le centre d'un réseau de camps annexes couvrant l'Autriche et le nord de la Croatie. Il fonctionnait en relation avec la chambre à gaz de l'hôpital d'Arnheim, destinée initialement à l'extermination des vieillards et des malades mentaux... Créé dès l'Anschluß, le camp était de catégorie 3 : destiné aux prisonniers "irrécupérables", les politiques, communistes et opposants au nazisme. Pierre Daix salue ici en particulier la mémoire des Triangles Bleus, les Républicains espagnols, qui les premiers organisèrent la résistance interne aux S.S. Tragédie dans la tragédie, devant l'avancée soviétique, les survivants d'Auschwitz furent transférés là à l'hiver 1945, dans les pires conditions d'accueil.
Le jury du prix François Mauriac a choisi de récompenser cet indispensable témoignage de Pierre Daix. Le prix lui a été remis par Alain Rousset, Président du Conseil régional d'Aquitaine, le 9 décembre 2005.

[A. P]



Bordeaux 1900>2000, un siècle de vie

Jean-Paul Jourdan

Préface de Yves Harté

Editions des Falaises

Heureuse initiative d'un éditeur basé à Fécamp, le présent ouvrage, issu de la collection "Mémoire de villes", propose un passionnant regard, majoritairement photographique, sur une ville dont on pouvait légitimement penser que beaucoup avait écrit. Confié à Jean-Paul Jourdan, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bordeaux III, le récit est tout à la fois dense et alerte. Au-delà d'encombrants clichés, Jourdan fait montre de pédagogie, réussissant à intéresser tous les lectorats. L'essentiel est là : la mutation engendrée par l'extinction d'un jadis grand port de l'Atlantique, le rôle historique d'une capitale des tragédies françaises, les enjeux récurrents de l'aménagement (parc automobile, tramway, pont transbordeur), figures politiques (le trouble Marquet, de Gaulle et Maurice Papon au même balcon en septembre 1944, Chaban-Delmas)... Toutefois, le plus remarquable réside fondamentalement dans le choix iconographique, puisé à la fois dans les Archives Départementales et Municipales, le Centre Jean Moulin, le CIVB et le fonds de Sud Ouest. Abris-tranchées sur les allées de Tourny, Pavillon de l'Indochine à la Foire internationale de 1923 aux Quinconces, Bains girondins installés sur la Garonne, mai 68 cours Pasteur. Toute une histoire souvent inédite à l'image de cet incroyable cliché pris le 11 novembre 1918, Place de la Comédie, hallucinant résumé d'un des nombreux drames du siècle. Mais aussi visage d'une ville aux multiples vérités.

[Marc Bertin]

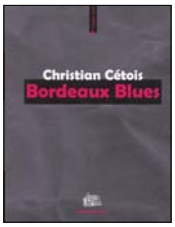
Franc Tireur Autobiographie

Eric Hobsbawm

Ramsay

Le révisionnisme historique ne s'est jamais aussi bien porté qu'en ces temps de libéralisme triomphant. Le capitalisme serait-il si inquiet de son devenir qu'il convoquerait des zélateurs "insoupçonnables" (les historiens) pour réinterpréter le passé selon ses dogmes ? C'est bien ce que pressent l'historien britannique Eric Hobsbawm, dans son autobiographie "Franc Tireur", quand il y affirme que "de plus en plus d'individus révisent ou réinventent l'histoire en fonction de leurs propres objectifs". A 85 ans, Eric Hobsbawm, ami de Pierre Bourdieu, est considéré comme le plus éminent historien contemporain, mais il a un tort aux yeux de ses adversaires : son attachement au communisme. Dans son livre, il raconte sa vie faite d'engagement et son "siècle des extrêmes". "Il faut continuer à combattre l'injustice sociale, le monde ne se guérira pas tout seul" clame Hobsbawm. Franc tireur. Et partisan.

[José Ruiz]



Bordeaux Blues

Christian Cétois

Pleine Page

La quarantaine bien sonnée, Fred Salbor est une demi-frappe, semi dépressive qui vivote depuis sa séparation avec sa belle. Tout en maugréant sur son bonheur à jamais perdu, l'ex-suicidaire s'entiche de rendre service à son employeur, un baron local qui apprécie peu l'intrusion de la mafia albanaise dans son bizness. Ce que ne sait pas encore notre amateur de hard-rock seventies, c'est qu'il vient de s'embringuer dans une histoire qui dépasse de loin les petites magouilles de voitures de luxes volées pour dissimuler des luttes sanglantes pour faire main basse sur un redoutable trafic d'armes international. Mais la chair est faible. Et, une fois croisé le regard de la séminale femme de son boss, la libido en berne de Salbor aura raison de ses dernières résistances. Parsemé d'un langage banlieusard très coloré, "Bordeaux Blues" mêle l'actualité brûlante avec une certaine nostalgie pour le Bordeaux popu des bistros et des terrains en friche tout en rappelant quelques épisodes pas toujours très glorieux de la Belle endormie, période Chaban. C'est le principal point fort de ce petit polar noir régional beaucoup moins austère que ne le laissait présager la couv' tristounette. Une belle entrée en matière pour la nouvelle collection policière "Rouge Nuit" des éditions Pleine Page, qui réconciliera amateurs de Série Noire et du Fleuve Noir.

[Nicolas Trespallé]

Avec les pires intentions

Alessandro Piperno

Éditions Liana Lévi

Des pétards sous les (mini) jupes de la respectabilité, voilà le programme de Piperno avec ce premier roman tout pétaradant de bonne santé et de mauvaises manières. L'intrigue importe peu qui détaille au microscope la vie tout en déboires d'une famille hébraïque romaine contemporaine. Ce qui importe ici, c'est plutôt le ton frondeur, les envolées lyriques et les personnages haut en couleurs d'un récit qui vous tient abominablement en haleine. Il y a le père Bépy, ex-richissime courtier en tissu, ruiné par ses largesses. Son premier fils Téo qui choisit d'aller vivre en Israël. Et le géant albinos Luca, second fils, héritier des manières paternelles. Et puis, enfin, Daniel, petit-fils et narrateur qui, coincé entre sa judéité et ses penchants de libre-penseur, massacre à longueur de pages tous les comme si et tous les vrais faux-pas de sa famille et de son entourage. S'il n'est pas donné à tout un chacun de vivre dans le microcosme huppé romain, les descriptions sans anesthésie du monde pris en compte font entrer de plain pied Alessandro Piperno dans le cercle des écrivains transalpins qui comptent autant pour leur éloquence que pour leur style. Une révélation !

[J.P Samba]

EN BREF...

Vite

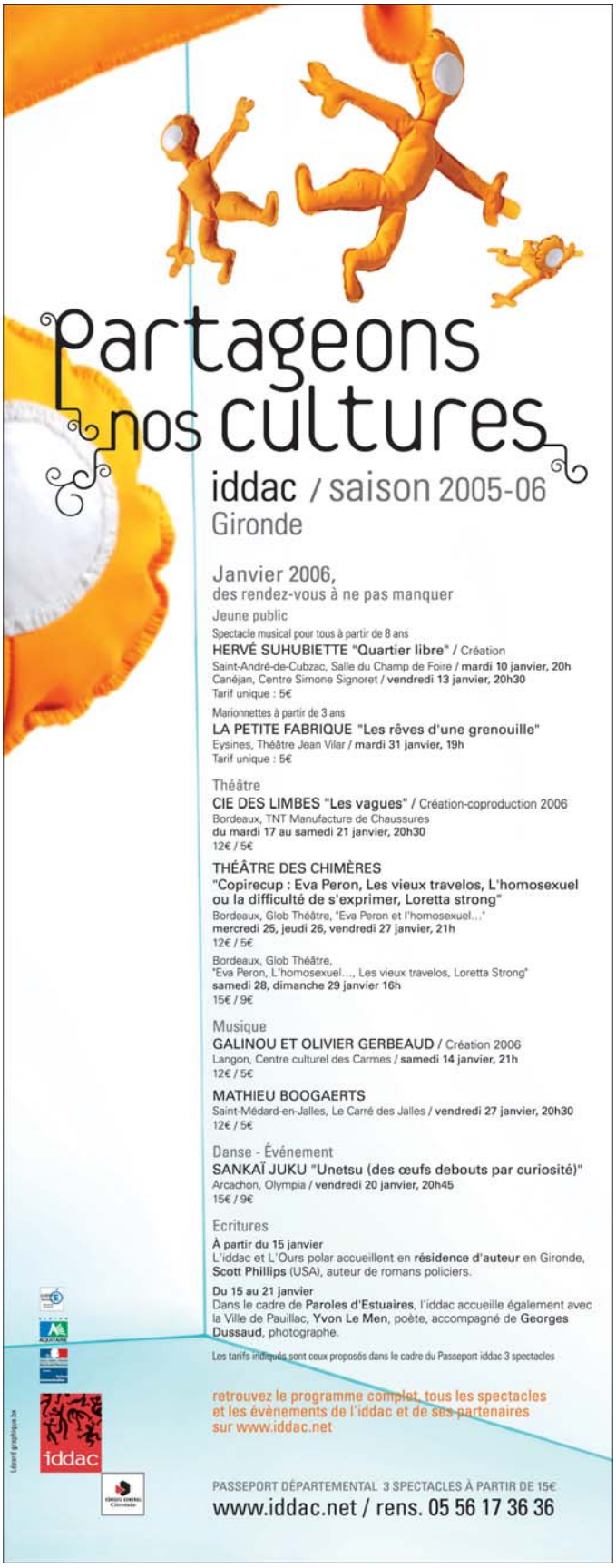
La revue le Festin, numéroté 56, à paraître début janvier, en kiosque. De "Bordeaux à l'heure coloniale" à "Bordeaux remet le cap sur l'art contemporain" (?).Lancement approprié prévu au FRAC (Hangar G2, Bassins à flot) de 18h30 à 21h le jeudi 12 janvier 2006.

Un hommage à Manciet dans la revue art et culture Revista (en kiosque) et une belle réédition du "Triangle des Landes" chez Atelier In 8, exploration de l'histoire universelle à travers le prisme gascon, "fondement d'un autre regard porté par un Landais, citoyen d'un monde que l'on croît trop souvent transformé par la post-modernité alors qu'il n'a changé que son masque fragile" dixit Manciet. Un ouvrage dont il corrigeait les dernières épreuves avant de disparaître.

Banlieues, logique sécuritaire, injustices sociales, autant de thèmes développés dans deux nouvelles éditions du Passant Ordinaire, collection Poches de Résistance. Soit "Violences invisibles" du sociologue Patrick Baudry et "Mépris social" du philosophe Emmanuel Renault.

Nos corps comme prolongement charnel de la machinerie sociale et technocratique ? Une des questions soulevées dans "Modèles, fantasmes et intimité", deuxième éditions de la collection "Arts, littérature et langage du corps" menée par Jean-Michel Devesa (c/o Pleine Page éditeur). 272 pages et un Cd-rom contenant les interventions de Jacques Abeille, Judith Brouste, Catherine Millet et Ovidie.

Angoulême, dites 33. Wolinski en présidente du jury du Festival International de la BD. Du 26 au 29 janvier. Rens. www.bdangouleme.com
Et une programmation spéciale pour la circonstance à la Nef avec notamment le dj set de Luz (Charlie Hebdo), particulièrement remarqué cet été à Benicassim pour ses folies on stage et backstage.
Rens. www.dingo-lanef.com



BD

BD LA SÉLECTION FUGUE CAFÉ

10 rue de la Merci à Bx
(Camille Jullian-St Projet)

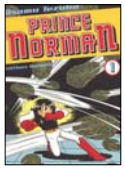
Love and Rockets - Locas t.1

Jaime Hernandez

Seuil

Monument de la BD alternative, et bien plus encore, "Love and Rockets" souffrait d'une édition lacunaire en France, loin de rendre grâce à l'œuvre fondatrice du "gang" chicano le plus célèbre de la BD : Los Bros Hernandez. Le Seuil répare cette injustice, et de quelle manière, en annonçant la traduction de la quasi intégralité de Locas et Palomar, les deux versants qui composent cette fresque intimiste pleine d'amour, de rock et de fusée. Instillée par Mario à l'aube des années 80, mais véritablement menée par les cadets Jaime et Gilbert, cette fabuleuse chronique qui s'étalera sur près de deux décennies suit la vie d'une communauté à travers des personnages récurrents majoritairement féminins, incarnés ici par la punkette Hopey et la gironde Maggie. Hors des conventions, Jaime dote ces héroïnes d'une vraie personnalité et d'une histoire propre qui va aller en se complexifiant à mesure de l'évolution de la série. Curieux mélange né des lectures de jeunesse de la fratrie où l'Amérique abstraite de Archie est transposée dans le quotidien d'Angelinos latinos, "Love and Rockets" navigue entre le soap névrosé et la satire, sur fond de réalisme social dopé à l'anticipation. Malgré son côté bigarrée, cette série polyphonique gagnera en cohérence le temps aidant, réconciliant amateurs d'underground et de mainstream. Suprême consécration, le LA Weekly a même élevé Maggie au rang de "plus grand personnage de fiction américaine contemporaine" !

[Nicolas Trespallé]



Prince Norman t.1

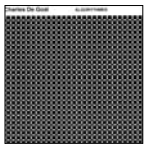
Tezuka Osamu

Cornélius

Un gamin doué du pouvoir de télékinésie est transporté sur la lune 500 millions d'années auparavant alors qu'une terrible guerre se prépare. Va-t-il empêcher le désastre et risquer de modifier le futur, compromettant ainsi l'avenir de la Terre et sa propre existence ?? On est en 1968, les Américains n'ont pas encore posé les pieds sur la lune et tout est encore possible pour le grand gamin Tezuka qui nous sort un space opera rutilant, dans la droite ligne des mythiques Amazing, Astonishing, Astounding, et autres Cosmic Stories. Derrière le récit mené tambour battant, le Dieu du manga en profite comme à son habitude pour partager ses inquiétudes et préoccupations au regard du contexte politique tendu de son temps (guerre froide, mouvements contestataires violents, etc...) et prêche avec une sincérité désarmante son message pacifiste et écologique. Indémodable.

[Nicolas Trespallé]

DISQUES



Rock, cold wave

Garage sessions, volume #1 à #8

(Garage Records/Discograph)

Fondé en 1982 par Bernard Natier et Dominique Ledudal, Garage fut avant tout un studio parisien, collaborant pour nombre de maisons influentes (New Rose, L'Invitation au Suicide, Réflexes). Ce n'est qu'en 1985, que le studio se fait label, signant des références aussi fondamentales que "Cellar dreams" de Jad Wio, "Shiny Battles" des Bonaparte's, "Algorythmes" de Charles de Goal ou "Via" de Baroque Bordello. Sans distinction aucune, Garage accompagnait aussi une certaine tendance post punk (Oberkampf, Wunderbach). Rien de surprenant au mitan de cette décennie 80 qui redessinait les contours musicaux français. Toutefois, 20 ans plus tard, c'est bel et bien l'axe cold wave/new wave qui brille avec le plus d'éclat. En quelques disques sous haute influence, Garage sut parfaitement encapsuler l'époque et son langage. Homme machine rigoureux d'ascendance Kraftwerk/Joy Division, quartet baptisé en hommage aux Stranglers fixant Cocteau Twins et X-Mal Deutschland, ou combo cousin des liverpuldiens Teardrop Explodes/Echo & The Bunnymen produit par le Cure Laurence Tolhurst. Il s'est ainsi joué une véritable redéfinition du rock en France grâce à une direction artistique inspirée. Politique plus que louable face, alors, à la tyrannie naissante de la scène "alternative" qui ne fit que prostituer l'esprit punk originel. Meilleure preuve de cette aventure en nécessaire voie de réhabilitation : la compilation "Garage 66-70", dans laquelle poulains et amis de l'écurie revisitaient les gemmes psychédéliques et autres prémices punk gravées à la fin des années 60. Remasterisée, agrémentée de bonus et d'inédits, sous pochettes originales, cette collection tombe à point nommée en ces temps de bégaiement réactionnaire. 2005, année de l'exhumation patrimoniale et signal d'un nouveau départ ?

[Marc Bertin]

Ascèse

Tortoise and Bonnie 'Prince' Billy

The Brave and The Bold

(Overcoat Recordings/Domino/PIAS)

Tel un fantasme de super groupe issu du vivier indépendant américain, la réunion de Will Oldham et des hommes de John McEntire signe symboliquement les retrouvailles de protagonistes musicaux parmi les plus essentiels des quinze dernières années. Oldham ne signait-il pas la pochette du premier album de Slint en 1991 ? Sous la houlette du label chicagoan Overcoat Recordings, le barde de Louisville et le combo de windy city s'offrent ainsi un disque à la fois réjouissant et exceptionnel, composé de dix reprises. Présenté comme "The Basement Tapes" de l'ère digitale, "The Brave and The Bold" propose, de Milton Nascimento à Quix*o*tic, plus qu'un karaoke de luxe pour public difficile. Véritable album au-delà du principe récréatif, ce splendide recueil déroule de passionnantes relectures ("Daniel" d'Elton John, "That's pep" de Devo, "It's expected I'm gone" des Minutemen) comme de véritables moments de grâce ("(Some say) I got devil" de Mélanie, le splendide "Pancho" de Don Williams). Plus qu'une évidence, Oldham trouve en Tortoise le backing band parfait pour délivrer des interprétations touchant au sublime. Une simple écoute du classique Springsteen "Thunder road" ou de l'irrésistible "The calvary cross" de Richard Thompson transcendent toute velléité critique. D'ores et déjà favori 2006, cet opus s'inscrit comme un sommet de la décennie.

[Marc Bertin]

Folk

Judy Roderick

Woman Blue

(Vanguard/Ace)

Les réclames avaient encore du bon dans les années 1960. A l'instar du "personne ne chante Dylan comme Dylan", la jeune Judy Roderick était promue par les lignes suivantes : "un des plus beaux disques acoustiques de son époque". A une époque où le folk new-yorkais atteignait son acmé, ce n'était pas une affirmation à prendre à la légère. La réclame avait pour une fois raison. Après des décennies d'oubli, cet album resplendit aujourd'hui de l'élégance vocale et de la maturité d'une jeune fille de vingt-deux ans, qui, avant Tim Buckley et Karen Dalton, atteignait une pureté artistique à couper le souffle. Mélangeant originaux et répertoire traditionnel, à la croisée du folk et du blues, Judy Roderick s'affirme ici comme une interprète incroyable. L'histoire a eu le chic de retenir Judy Collins et Joan Baez comme chantres de ce folk new-yorkais féminin. Une seule écoute de "Rock me baby", au son tellement dense que l'on croirait être avec elle en studio, ou de "Woman blue", aux arpèges à pleurer, convertira les plus zélés des philistins.

[Florent Mazzoleni]

Dub

Barrington Levy & King Tubby

Barrington Levy In Dub : The Lost Mixes From King Tubby Studio

(Auralux/Nocturne)

Difficile de faire plus brutes et vibrantes que ces dix faces dub enregistrées et mixées par le roi Tubby dans son studio nickel de Drummilly Avenue, à l'orée de la décennie 1980. Déconstruction imparable, rythmique d'acier, échos vocaux lointains et pourtant si proches, sont les maîtres mots de ces versions hallucinantes que l'on croyait à jamais perdues dans les limbes jamaïcaines. La drum'n'bass la plus pure et la plus irrésistible commence bel et bien à Kingston, il y a trois décennies. Ici et là, la voix adolescente de Barrington

Levy, à l'aune de l'exubérance dancehall à venir, zèbre ces grooves d'airain d'une légèreté diffuse, vite terrassée par une basse souveraine et une batterie dantesque. Les Roots Radics veillent au grain alors que le Picasso du dub façonne une œuvre à la grâce immédiate, puissante comme une secousse sismique et tranchante comme une lame de rasoir. Sidérant !

[Florent Mazzoleni]

Classique

Debussy

"La mer", "La Boîte à joujoux", "Prélude à l'après-midi d'un faune", Debussy/Matthews : Three Preludes

Orchestre philharmonique de Berlin, Sir Simon Rattle (direction)

(EMI Classics)

Et si Claude Debussy (1862-1918) n'était pas un impressionniste ? Telle est la question posée parce nouvel enregistrement, très convaincant, de Simon Rattle que le compositeur lui-même n'aurait pas contredit d'autant plus qu'il abhorrait qu'on lui prêtât une esthétique dont il n'avait que faire. Le "Prélude à l'après-midi d'un faune" n'a plus rien d'une composition aux couleurs miroitantes jusqu'à la flûte, ici servie par l'excellent Emmanuel Pahud, qui se fait plus consistante qu'à l'habitude. L'œuvre dans son entier, tant sur le plan harmonique que du point de vue de l'orchestration, se montre plus incisive et plus robuste sans pour cela perdre de sa sensualité. Désormais dotée d'une ossature, la logique qui la gouverne, bien que toujours difficile à discerner, semble apparaître plus clairement. Le mérite en revient également au plus bel orchestre du monde, à son charisme autant qu'à sa clarté. Toutefois, Rattle ne fait pas que nous montrer que Debussy voyait plus loin que son époque, marquant avec le "Prélude" le début du modernisme, il nous rappelle aussi qu'il s'inscrit davantage en droite ligne d'un Wagner et de son hyper structuralisme, qu'il nous fait si bien entendre dans "La Mer, trois esquisses symphoniques" et plus particulièrement dans le troisième mouvement, que d'un Léo Delibes et de ses prémisses impressionnistes (encore !). "La Mer" du chef anglais, si elle est tumultueuse, c'est par les nouveautés qu'elle laisse surgir de bout en bout. Pas d'effets de manche, pas de prélassement langoureux, juste le texte dans ce qu'il a de plus novateur. Après tout cela, "La Boîte à joujoux" pourrait faire office de récréation mais que l'on se garde de penser que le compositeur s'est relâché. Cette partition est un bijou comme le sont également les Trois Préludes pour piano ("Ce qu'a vu le vent d'ouest", "Feuilles mortes" et "Feux d'artifices") brillamment orchestrés par Colin Matthews.

[Roch Bertrand]

Classique

Pergolesi

Stabat Mater

Andreas Scholl (contre-ténor), Barbara Bonney (soprano), Les Talents lyriques, Christophe Rousset (direction)

(Decca)

Il y a bien la version de 1972 (Deutsche Grammophon) mêlant les voix miraculeuses de Mirella Freni et Tereza Berganza qui aurait pu retenir l'attention si elle n'avait bénéficié du soutien, peu averti, d'un orchestre plutôt indigent quant au style. Mais c'était une autre époque, la révolution baroque n'avait pas encore eu lieu. D'autres s'y sont essayés depuis avec plus ou moins de bonheur: Jacobs, Gérard Lesne (à éviter), etc... L'œuvre, il est vrai, n'est pas d'une approche évidente et cultive l'ambiguïté d'une écriture musicale souvent théâtrale et d'un texte sacré pour le moins poignant et grave puisque contant les souffrances du Christ sur la croix du point de vue de la Vierge Marie. Bien qu'étant très croyant, Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736) n'en demeure pas moins un compositeur profane, de surcroît italien, auteur en son temps d'une dizaine d'opéras. Son "Stabat Mater" est l'ultime partition qu'il a laissée avant de mourir à l'âge de 26 ans. Il fallait tout le discernement d'un Christophe Rousset pour offrir à ce joyau l'éclat qu'il méritait, aidé en cela par ses Talents lyriques. Le chef baroque jamais ne prend à son profit les beautés de Pergolesi. Ce n'est pas si facile tant elles sont nombreuses. Son travail est avant tout rythmique, reléguant sans pour autant les négliger les couleurs instrumentales au deuxième plan, couleurs qui en étant trop soulignées pourraient ajouter au pathos déjà contenu dans l'œuvre. Tout en impulsant à l'orchestre une énergie subtilement dosée au fil des douze parties, Christophe Rousset dresse un décor musical d'une précision et d'une pureté inaltérables, laissant le champ libre à l'expressivité des voix des solistes Andreas Scholl et Barbara Bonney. Outre le fait que leurs timbres se marient à merveille, ces derniers font preuve d'une incroyable complicité dont le chef d'orchestre, par son attitude pleine de probité, est le garant. Un vrai travail d'équipe.

[Roch Bertrand]

Cultura
culture créative

LIVRE - MUSIQUE - VIDÉO
MULTIMÉDIA - LOISIRS CRÉATIFS
BEAUX-ARTS - PAPETERIE

Dans le fauteuil du salon, sous la couette du dimanche matin ou sur un canapé bien moelleux, toutes les places sont bonnes si elles sont équipées d'un stock de bonnes BD ! Jusqu'au 8 février, des milliers de titres et d'auteurs vous attendent chez Cultura pour une immense fête de la BD. Une occasion rêvée de vous réapprovisionner pour de nouvelles aventures ! Et pour tout achat de BD «Coup de cœur Cultura», repartez avec des ex-libris cadeaux !

BORDEAUX/Mérignac Parc d'Activité Chemin Long
Tél. : 05 57 92 01 20

BORDEAUX/Villenave d'Ornon
Espace Commercial La Plantation - Rocade sortie 20
Tél. : 05 57 59 03 70

www.cultura.com

MUSIQUES

MAR 3/01

• **Barfly Jazz Band**
20h • Swing Club, Monsegur

• **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animée par Bernard.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Marine Band Club**
Jam session blues. Animé par Tony.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **Jam session**
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 4/01

• **Flora Estel & Hot Pepino Quartet**
Jazz.
19h • Centre culturel des Carmes, Langon • Entrée libre

• **Fisrt Step : Lyre, Akouphèn, Nina School, Elephant Sauce, Cafédays, Moussa et les Frères Koné, les Acolytes de Bacchus, Border Line 3-14**
Dans le cadre du festival Emergenza.
19h30 • Son'Art • 8,5-12€

• **Narvalo Swing + Edwin + Les Boutonneuses**
Jazz manouche, balkan jazz, chanson.
20h30 • L'Inca • 3€

• **Scène musicale**
Slam & hip hop. Animée par les Giordano Angel's & Chiquito.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Open Blues' Berry**
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

• **Arthur de la Taille**
Chanson, jazz manouche. Carte blanche.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

JEU 5/01

• **First Step #2 : Les Raclots, Blimey, E-Néo, Lola Se Noie, Shiver, Verse of Trek, Steel Knox, Bitter Pills**
Dans le cadre du festival Emergenza.
19h30 • Son'Art • 8,5-12€

• **Kissin Mass + Invité**
Power pop.
20h30 • L'Inca • 5€

• **Narvalo Swing**
Jazz manouche.
21h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• **Jam session**
Bœuf, jazz standard. Animée par Urban Jazz.
21h30 • Congo Café • Entrée libre

• **La Luna**
Flamenco. Fiesta flamenca suivie d'un bal Sevillanas.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• **E. Metters**
Blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

VEN 6/01

• **Victor Torres & Jean-Marc Fontana**
Lyrique. Œuvres de Fauré, Chabrier et Buchardo. Dans le cadre du "Midi musical".
12h30 • Grand-Théâtre • 5€

• **First Step #3 : Skakaprout, The Sticky Fingers, Orange Milk, Aken, Spooky Jam, Mateo, Ob-Shak, January 26TH 1976**
Dans le cadre du festival Emergenza.
19h30 • Son'Art • 8,5-12€

• **Aeroflôt + Dance Machine**
Disco pervers.
20h30 • L'Inca • 3€

• **Scène musicale**
Blues. Animée par Denis.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Soirée Flamenco**
21h • Le Bokal • 5€

• **Borderline Part II : Ely Muff, Neokoros, Baby Kruger, DJ Tsx**
Hxc, breakcore, breakbeat & gaber.
22h • Le 4Sans • 5€. Entrée libre avant 1h

• **La Luna**
Flamenco. Fiesta flamenca suivie d'un bal Sevillanas.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• **Cliff Barnes**
Drum'n'bass.
22h • Le Lambi • Entrée libre

• **E. Metters**
Blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **The Claire Moss Quintet**
Jazz vocal.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

SAM 7/01

• **Dead Brains + Maréchale Putainn & Aléatoire**
Punk. Apéro Concert.
19h • Athénée Libertaire

• **First Step #4 : Anthares, Sweet Silence, Guillo, Dominiq L, NeBkas, LSX, Hotmilk, Lay-Back**
. Dans le cadre du festival Emergenza.
19h30 • Son'Art • 8,5-12€

• **Pulmonary Fibrosis + Fly Fucker's + Imply In All + Mass Appeal Madness**
Gore grind, trash grind, deathcore, doom grind.
20h30 • L'Inca • 5€

• **Patrick Chiron**
Chanson.
20h30 • Congo Café

• **Antena Tres**
Surf. After avec DJ Pessac.
20h30 • Le 115 • Entrée libre

• **Chansons françaises aux parfums d'ailleurs**
Chorale.
20h30 • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • 3-6€

• **A La Source**
Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• **La Luna**
Flamenco. Fiesta flamenca suivie d'un bal Sevillanas.
22h • Guinguette Alriq • 5€

DIM 8/01

• **Trio Roussel**
Récital. Œuvres de Poulenc, Auric, Saint-Saëns et Caplet. Dans le cadre des Concerts en Balade.
11h • Grand-Théâtre • 5€

• **Chansons françaises aux parfums d'ailleurs**
Chorale.
16h • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • 3-6€

• **Une nuit à l'opéra**
Récital. Brigitte Engerer et Boris Berezovski. Œuvres de Mozart, Busoni, Tchaïkovski, Thalberg, Borodine et Lauba.
20h30 • Grand-Théâtre • 8-38€

• **Soirée d'expression libre !**
Animée par Peyotl et Elf Et Mer.
20h30 • L'Inca • Entrée libre

LUN 9/01

• **Ken Stringfellow + Luis Francesco Arena**
Rock.
20h30 • Fiacre Sound Bar • 3€

• **Scène ouverte**
20h30 • Congo Café • Entrée libre

MAR 10/01

• **Swing 39**
Jazz.
20h • Swing Club, Monsegur

• **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Lee Fields & Sugarman 3**
Soul & funk.
21h • Jonathan II • 13-15€

• **Creaction**
Balkan musiques du monde et traditionnelles.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• **Julien Bruneteau**
Boogie & blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **Jam session**
Jazz.
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 11/01

• **ONBA**
Symphonique. Direction musicale de Alexandre Lazarev. Piano : Brigitte Engerer. Œuvres de Mossolov, Tchaïkovski, Rachmaninov.
20h30 • Palais des Sports • 8-22€

• **Heat From a Deadstar + Hypos**
Post noise.
20h30 • L'Inca • 3-5€

• **Jean-yves Moka & Hervé Saint-Guirons**
Swing.
20h30 • Malabar • 18€

• **Scène musicale**
slam & hip hop. Animée par les Giordano Angel's & Chiquito.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Open Blues' Berry**
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

• **Arthur de la Taille**
Chanson, jazz manouche.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

JEU 12/01

• **ONBA**
Symphonique. Direction musicale de Alexandre Lazarev. Piano : Brigitte Engerer. Œuvres de Mossolov, Tchaïkovski, Rachmaninov.
20h30 • Palais des Sports • 8-22€

• **Dark Festival : Chrysalid, Olympus Mons, Herein, 1969 was fine**
Metal. Performances piercing, stand de vêtements, projections de films.
20h30 • Son'Art • 5€

• **Eric Bling + Dak**
Rock.
20h30 • L'Inca • 4€

• **Narvalo Swing**
Jazz manouche.
21h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• **David Rougerie**
Chanson.
21h • Théâtre Artisse

• **Jam session**
Bœuf, jazz standard. Animée par Urban Jazz.
21h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Moussa & les frères Kone**
Folklore du Burkina Fasso.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• **Awek**
Blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

VEN 13/01

• **Quartier Libre**
Chanson.
20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 6-9€

• **Herein + Waks**
Cold rock, electroclash. DJ et projection.
20h30 • Fiacre Sound Bar • 4€

• **Kim & La Formation Eclectique**
Rock décadent.
20h30 • L'Inca • 5€

• **Scène musicale**
Blues. Animée par Denis.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Marian Cobzaru & L'Unika Orkestra**
Folklore des Balkans. Artistes invités : Cie Mohein.
20h30 • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• **David Rougerie**
Chanson.
21h • Théâtre Artisse

• **Nature + Supermika**
Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• **L'œil de l'homme**
. Cie Intérieur Nuit.
21h45 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Moussa & les frères Kone**
Folklore du Burkina Fasso.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• **Genlou**
Drum'n'bass.
22h • Le Lambi • Entrée libre

• **Nico Wayne Toussaint**
Blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • 5€

• **Cadijo**
Blues.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

SAM 14/01

• **Quintette à vent Bordeaux Aquitaine**
. Direction et basson : Jean-Marie Lamothe. Piano : Hervé N'Kaoua. Œuvres de Roussel, Milhaud, Françaix, Saint-Saëns et Poulenc.
19h • Grand-Théâtre • 8€

• **Julie Zenatti**
Variété.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 37€

• **Brasil tropical**
Show brésilien. Direction artistique de Edvaldo Carneiro & Domingos Campos.
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 18-25€

• **KnaKlown + Grundy Squadron**
Core, metal progressif.
20h30 • L'Inca • 3€

• **Beach Lover**
Country & west coast.
20h30 • Congo Café

• **Marian Cobzaru & L'Unika Orkestra**
Folklore des Balkans. Artistes invités : François Mauget.
20h30 • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• **Olivier Gerbeaud + Galinou**
Chanson.
21h • Scène des Carmes, Langon • 5-14€

• **Olivier Gerbeaud + Galinou**
Chanson. Dans le cadre d'une résidence de création du 9 au 13/01.
21h • Centre culturel des Carmes, Langon • 5-14€

• **Eliott**
Pop rock.
21h • L'Heretic • 5€

• **Mangui Dem Taftaf**
World electro jazz.
21h • Le Chaudron, MJC de Mérignac • 6€

• **David Rougerie**
Chanson.
21h • Théâtre Artisse

• **Etienne Rolin**
Musique improvisée.
21h • Le Bokal • 5€

• **L'œil de l'homme**
. Cie Intérieur Nuit.
21h45 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Moussa & les frères Kone**
Folklore du Burkina Fasso.
22h • Guinguette Alriq • 5€

• **Pierre Mates**
Flamenco.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• **VLux Sun + King Jammin Sound System + Sista Jenfly**
Reggae.
22h • Tam Tam Café, Libourne • 2€

DIM 15/01

• **David Rougerie**
Chanson.
17h • Théâtre Artisse

LUN 16/01

• **Scène ouverte**
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Michel Fugain**
Variété.
20h45 • Olympia, Arcachon • 33-37€

MAR 17/01

• **Lydia Filipovic**
Jazz vocal.
20h • Swing Club, Monsegur

• **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animée par Bernard.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Ferenc Vizi**
Récital. Œuvres de Chopin, Liszt, Rachmaninov, Schumann.
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 11-18€

• **Lorene + Josh + Logh**
Noise, post hxc.
21h • L'Heretic Club • 5€

• **Jam session**
Jazz.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

• **Le Cadastre**
Slam sur toiles.
22h • La Dibiteri • Entrée libre

• **Marine Band Club**
Jam session blues. Animé par Mr Tchang.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **Confusions**
. Cie du Garage.
22h30 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

MER 18/01

• **Josh + Shobadoï**
Post hxc, metal hxc.
20h30 • L'Alligator

• **Scène musicale**
slam & hip hop. Animée par les Giordano Angel's & Chiquito.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Confusions**
Cie du Garage.
20h30 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **INITIALS P*R*I*S*C*A : The Black Mamba's Sounds Orchestral, TDS**
Pagode, fusion. Warm up : Ramzy de l'Haisne™. After : DJ Anthony™ : VJ : Petit™.
21h • Les secrets d'alcôve • 25€

• **Open Blues' Berry**
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

• **Plus de Pulse**
. Cie La Truc.
21h30 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Arthur de la Taille**
Chanson, jazz manouche.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

JEU 19/01

• **0800 + Noel Patterson**
Post rock.
19h • Local du CLAV • 5€ avec un CD au choix !

• **Vincent Delbushaye**
Chanson.
19h30 • Chapelle de Mussonville, Bègles • 5€

• **La ville qui n'existait pas**
Concert bd. D'après l'ouvrage éponyme de Enki Bilal & Pierre Christin.
20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• **La pompe à swing**
Jazz manouche.
21h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• **Les vers d'Ether + Yanouchka**
Chanson.
21h • Satin Doll • 5€

• **Jam session**
Bœuf, jazz standard. Animée par Urban Jazz.
21h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Trio Manja**
Jazz.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

VEN 20/01

• **Ashalom Farjun**
Kaddish musical.
19h • Tnba't • Entrée libre

• **Elusive + Martin & Dubois + Troïka + Sin Cabesas**
Saveurs du rock. Apéro concert de soutien à la lutte zapatiste.
19h • Athénée Libertaire

• **0800 + DJ**
Post rock. Vernissage de l'exposition "Le Cadastre vernis rouge".
20h • Le Petit Rouge • Entrée libre

• **Les Frères Brothers font leur cabaret**
20h30 • Espace Médoquine, Talence • 7-20€

• **Bordeaux Rock 1**
20h30 • Rockschool Barbey • 10€ par soir, forfait 2 soirs : 15€

• **Scène musicale**
Blues. Animée par Denis.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Vincent Delbushaye + Dimitri**
Chanson. Soirée piano solo belge.
21h • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 6-13€

• **Les Gorgonnes**
Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• **Félix Baray Trio**
Jazz.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• **Mu Arae C**
. Inouïe.
22h • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

SAM 21/01

• **Ashalom Farjun**
Kaddish musical.
19h • Tnba't • Entrée libre

• **Chanson Plus Biftuorée : Poum**
Variété. Mise en scène de Marinette Maignan.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 23-30€

• **Isabelle Georges : Décembre**
Variété. Spectacle musical de Maury Yeston. Adaptation de Boris Bergman. Mise en scène de David Fisher.
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 11-18€

• **The Glenn Miller Memorial Orchestra**
Swing.
20h30 • Théâtre Femina • 43,10€

• **Bordeaux Rock 2**
20h30 • Rockschool Barbey • 10€ par soir, forfait 2 soirs : 15€

• **Jean de Grave**
Chanson jazzy & bluesy.
20h30 • Congo Café

• **Skunk + Simple Ska System + Vitamine TC**
Festif.
20h30 • Salle de Lescalle, Lormont • 5€

• **Lorene + Berlin vs. Brooklyn + Data**
Noise.
21h • Son'Art • 5€

• **Mu Arae C**
Inouïe.
21h • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **6èmes Choralies**
Chorale.
21h • Gymnase Palmer, Cenon • 5€

• **IV My People**
Hip hop.
21h • CAT •

• **David Gentilini + Thibaud Couturier**
Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• **Sudamerika Trio**
Latin jazz.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

DIM 22/01

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
15h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Ensemble vocal d'Aquitaine : "De Mozart à Mozart"**
De Mozart à Mozart.
15h30 • Gymnase Palmer, Cenon • 5-12€

LUN 23/01

• **"Histoire du costume à travers la peinture et les arts"**
. Animée par Aude Fleury.
18h • Centre culturel Palmer, Cenon •

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Scène ouverte**
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Chris Backousman**
Blues.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

MAR 24/01

• **Teddy Costa Blues**
20h • Swing Club, Monsegur

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Orchestre Universitaire de Bordeaux**
Symphonique. Concert du Nouvel An. Direction musicale de Jean-Louis Laugier. Œuvres de Haydn et Mozart.
20h30 • Université de Bordeaux 3, Amphi A 700

• **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animée par Bernard.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Marine Band Club**
Jam session blues. Animé par Mudzilla.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **Jam session**
Jazz.
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 25/01

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Corneille**
Variété.
20h30 • Patinoire Mériadeck

• **Scène musicale**
slam & hip hop. Animée par les Giordano Angel's & Chiquito.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Open Blues' Berry**
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

• **Arthur de la Taille**
Chanson, jazz manouche.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

JEU 26/01

• **Cali**
Chanson.
20h • Espace Médoquine, Talence • 25€

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **ONBA**
Symphonique. Direction musicale de Roberto Gatto. Œuvres de Rossini, Telemann, Bruch, Ravel et Weber.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-26€

• **Abba Mania**
Variété.
20h30 • Théâtre Femina • 46€

• **Lefties Soul Connection**
Funk.
21h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **Les Gosses de la rue**
Jazz manouche.
21h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

• **Jam session**
Bœuf, jazz standard. Animée par Urban Jazz.
21h30 • Congo Café • Entrée libre

VEN 27/01

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Mathieu Boogaerts**
Pop.
20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 10-20€

• **Soirée ECM : Human Machine Experience, Scur£, Dzou, JazzMutant Session**
Outer limits.
20h30 • Rockschool Barbey • Entrée libre

• **Scène musicale**
Blues. Animée par Denis.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Dahlia + Géraud**
Pop.
21h • Scène des Carmes, Langon • 5-14€

• **Latin Jazz Ensemble**
Jazz.
21h • Salle Louis Armstrong, Saint-Jean d'Illac

• **Dahlia + Géraud**
Pop.
21h • Centre culturel des Carmes, Langon • 5-14€

• **Eddie Ladoire™ + Neurosystem™ DJ's**
Saveurs électroniques.
21h • Le Bokal • 3€ avec une Neuro-compilation™ MP3 disponible en port USB avec des ingrédients numériques.

• **Patrick "Rouletabille" Chiron + Boris Clément**
Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• **Mister Tchang**
Blues.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit

SAM 28/01

• **Quatuor Kuijken**
Baroque. Les quatuors de Mozart dédiés à Haydn.
16h • Grand-Théâtre • 8-30€

• **Les Gigolos**
Swing. Mise en scène de Marinette Maignan.
20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 8-26,5€

• **Quatuor Kuijken**
Baroque. Les quatuors de Mozart dédiés à Haydn.
20h30 • Grand-Théâtre • 8-30€

• **Stanislas Kazal + Zany**
Chanson.
20h30 • L'Inca • 3€

• **Maringouin**
Cajun. Soirée Jambalaya sur réservation.
20h30 • Congo Café •

• **Metal Kartoon + Fantastic(s)3**
Instrumental, métal.
20h30 • Rock & Chanson • 8-10€

• **Tord Gustavsen**
Jazz.
21h • Satin Doll • 18-20€

• **Yannick Le Nagard**
Chanson.
21h • Le Bokal • 5€

• **Alligator Bayou Club**
Zydeco.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

DIM 29/01

• **Sang viennois**
Opérette. Livret de F. Gandera & R.Vincy. Couplets de R.Vincy & H.Wernert. Musique de J. Strauss Fils. Direction musicale de Claude Cuguillere. Mise en scène de Michèle Herbe.
14h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-36€

• **Sissy**
Opérette. D'après Ernst & Hubert Marischka.
14h30 • Théâtre Femina • 39-50€

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
15h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Willie "Loco" Alexander & The Boom Boom Band**
Garage.
19h • Heretic Club • 10-12€. 15€ le pass 29/01+31/01 !

LUN 30/01

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Scène ouverte**
20h30 • Congo Café • Entrée libre

MAR 31/01

• **Grégory Ricoy Quartet**
Jazz.
20h • Swing Club, Monsegur •

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Scène ouverte**
Cabaret chansons françaises. Animée par Bernard.
20h30 • Congo Café • Entrée libre

• **Lords of Altamont**
Garage.
21h • Heretic Club • 10-12€. 15€ le pass 29/01+31/01 !

• **Marine Band Club**
Jam session blues. Animé par Nico Lonj.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• **Jam session**
Jazz.
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 1/02

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Open Blues' Berry**
Bœuf acoustique.
21h30 • Le Blueberry • Entrée libre

JEU 2/02

• **La Traviata**
Opéra. Livret de F.M Piave d'après la pièce d'A. Dumas "La Dame aux camélias". Musique Verdi. Direction musicale : Jonathan Darlington. Mise en scène de Francesca Zambello. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux.
20h • Grand-Théâtre • 8-75€

• **Totem Leika**
Chanson.
20h30 • Le Chat Qui Pêche •

VEN 3/02

• **Les Ogres de Barback + Invités**
Festif.
20h30 • Salle du Vigean, Eysines • 18€

SPECTACLE VIVANT

MAR 3/01

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 4/01

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

JEU 5/01

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• Sortie de scène
D'après Nicolas Bedos Mise en scène de Daniel Benoin.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-33€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

VEN 6/01

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• La presse est unanime
Comédie. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Frédéric Bouchet.
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 15€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• Le vison voyageur
Boulevard. D'après R. Cooney & J. Chapmann. Adaptation de J-L. Dabadie. Mise en scène de M. Cahuzac.
21h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

SAM 7/01

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• La souricière
D'après Agatha Christie. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€

• La presse est unanime
Comédie. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Frédéric Bouchet.
21h • Centre culturel, Léognan • 15€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• Le vison voyageur
Boulevard. D'après R. Cooney & J. Chapmann. Adaptation de J-L. Dabadie. Mise en scène de M. Cahuzac.
21h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

DIM 8/01

• Le vison voyageur
Boulevard. D'après R. Cooney & J. Chapmann. Adaptation de J-L. Dabadie. Mise en scène de M. Cahuzac.
15h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

LUN 9/01

• Asimetrias
Danse. Cie Flamenca. Andrès Martin. Mise en scène de J.A Reguera & A.Martin.
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 14-22€

MAR 10/01

• La danse des mythes
Lecture théâtralisée. De et par Rémy Boiron. Cie Humaine. Dans le cadre des "Mardis à la chaussette".
19h • Centre culturel des Carmes, Langon • Entrée libre

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

MER 11/01

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• Les Clowns de Slumberland
Cirque. Cie Ezech Le Floc'h/Association Lemings.
20h30 • Les Colonnes, Blanquefort • 12-20€

• Game over
Danse. Cie Paul Les Oiseaux. Conception et chorégraphie de Valérie Rivière. Suivi à 22h d'un concert de Chazam et Herreria.
20h30 • Le carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• Y'a d'la joie
Hommage à Charles Trenet. Mise en scène de Paul Renard.
20h30 • La Lucarne • 10-12€

• Richard III
D'après William Shakespeare. Adaptation & Mise en scène de Didier Long.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-39€

• De guerre lasse
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Violet shoe in the ditch
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

JEU 12/01

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• Y'a d'la joie
Hommage à Charles Trenet. Mise en scène de Paul Renard.
20h30 • La Lucarne • 10-12€

• Richard III
D'après William Shakespeare. Adaptation & Mise en scène de Didier Long.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-39€

• De guerre lasse
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Violet shoe in the ditch
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

VEN 13/01

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• Y'a d'la joie
Hommage à Charles Trenet. Mise en scène de Paul Renard.
20h30 • La Lucarne • 10-12€

• La souricière
D'après Agatha Christie. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€

• De guerre lasse
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Violet shoe in the ditch
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• Hararavo
Théâtre instrumental. Cie Eclats.
20h30 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Me résigner au monde
Cie Théâtre & Légendes à venir. D'après Edward Stacchura. Mise en scène de P. Schulz et A. Saury.
20h30 • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Berceuse
Cie Les Marches de l'été. D'après S. Beckett. Mise en scène de J.L Terrade & M. Lucciani.
20h30 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Les Imprévisibles
Danse. Les Imprévisibles.
20h45 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Visites
D'après Jon Fosse. Cie La nuit venue. Mise en scène & conception de Gil Kiraly, assisté de Dominique Unternher.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• La presse est unanime
Comédie. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Frédéric Bouchet.
21h • Mairie d'Yvrac • 15€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• Jos
Cie retour à la 1° Hypothèse. D'après J.C Quenon. Mise en scène de C. Riboli. Cie Intérieur Nuit.
21h • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Le vison voyageur
Boulevard. D'après R. Cooney & J. Chapmann. Adaptation de J-L. Dabadie. Mise en scène de M. Cahuzac.
21h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

• Laure
Théâtre de l'heure. D'après Colette Peignot. Mise en scène de A. Monfort.
21h15 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Me résigner au monde
. Cie Théâtre & Légendes à venir. D'après Edward Stacchura. Mise en scène de P. Schulz et A. Saury.
22h • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

SAM 14/01

• Zoé la honte
Repas Spectacle. La Cie l'Aurore.Réservations : 05 56 92 90 76.
20h • Aux Hédonistes • 25€

• Me résigner au monde
Cie Théâtre & Légendes à venir. D'après Edward Stacchura. Mise en scène de P. Schulz et A. Saury.
20h • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• Y'a d'la joie
Hommage à Charles Trenet. Mise en scène de Paul Renard.
20h30 • La Lucarne • 10-12€

• La souricière
D'après Agatha Christie. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€

• De guerre lasse
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Violet shoe in the ditch
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• Hararavo
Théâtre instrumental. Cie Eclats.
20h30 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Timbale
Cirque.
21h • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Visites
D'après Jon Fosse. Cie La nuit venue. Mise en scène & conception de Gil Kiraly, assisté de Dominique Unternher.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• La presse est unanime
Comédie. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Frédéric Bouchet.
21h • Espace culturel, Biganos • 15€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• Jos
Cie retour à la 1° Hypothèse. D'après J.C Quenon. Mise en scène de C. Riboli. Cie Intérieur Nuit.
21h • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Le vison voyageur
Boulevard. D'après R. Cooney & J. Chapmann. Adaptation de J-L. Dabadie. Mise en scène de M. Cahuzac.
21h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

• Berceuse
Cie Les Marches de l'été. D'après S. Beckett. Mise en scène de J.L Terrade & M. Lucciani.
21h30 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Laure
Théâtre de l'heure. D'après Colette Peignot. Mise en scène de A. Monfort.
21h45 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

DIM 15/01

• Y'a d'la joie
Hommage à Charles Trenet. Mise en scène de Paul Renard.
15h30 • La Lucarne • 10-12€

• Visites
D'après Jon Fosse. Cie La nuit venue. Mise en scène & conception de Gil Kiraly, assisté de Dominique Unternher.
17h • Glob Théâtre • 8-12€

MAR 17/01

• Le jardin
Cirque. Mise en scène & interprétation de Jean-Paul Lefeuvre et Didier Jardin.
19h • Salle Bellegrave, Pessac • 9-15€

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas
D'après Imre Kertész. Mise en scène de Joël Jouanneau.
20h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• Les vagues
D'après Virginia Woolf. Cie des Limbes. Mise en scène de Romain Jarry & Loïc Varanguien de Villepin.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• Macbeth & les sœurs fatales
Cie Lucette Blitet. D'après W. Shakespeare. Mise en scène de M. Froehly.
20h30 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Les Imprévisibles
Danse. Les Imprévisibles.
21h • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Visites
D'après Jon Fosse. Cie La nuit venue. Mise en scène & conception de Gil Kiraly, assisté de Dominique Unternher.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• André Le Magnifique
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• Passage
Danse. Cie La Truc.
21h30 • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• Carna
Cirque. Cie Carnaboul'System. Mise en scène de C. Dubois, M. Haëringer et A. Blondel.
22h • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

MER 18/01

• La Tempête
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas
D'après Imre Kertész. Mise en scène de Joël Jouanneau.
19h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• Les vagues
D'après Virginia Woolf. Cie des Limbes. Mise en scène de Romain Jarry & Loïc Varanguien de Villepin.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• De guerre lasse
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• Violet shoe in the ditch
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• **Glaces**
Projet de Quark. D'après Th. Bernhard. Scénographie de A. Bugel.
20h30 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Passage**
Danse. Cie La Truc.
21h • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Visites**
D'après Jon Fosse. Cie La nuit venue. Mise en scène & conception de Gil Kiraly, assisté de Dominique Unternher.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **Macbeth & les sœurs fatales**
Cie Lucette Bliter. D'après W. Shakespeare. Mise en scène de M. Froehly.
21h • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

JEU 19/01

• **La Tempête**
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
19h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas**
D'après Imre Kertész. Mise en scène de Joël Jouanneau.
19h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• **Le Jardin**
Cirque. Mise en scène & interprétation de Jean-Paul Lefeuvre et Didier Jardin.
20h30 • Salle de l'Ermitage-Compostelle, Le Bouscat • 9-15€

• **Pièce d'eau**
Danse. Cie Toute Une Nuit. Chorégraphie de Jean-Michel Agius.
20h30 • Les Colonnes, Blanquefort • 12-20€

• **Souffle**
Spectacle musical et poétique. Mise en scène de Catherine Lamagat.
20h30 • La Lucarne • 10-12€

• **Les vagues**
D'après Virginia Woolf. Cie des Limbes. Mise en scène de Romain Jarry & Loïc Varanguien de Villepin.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• **De guerre lasse**
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• **Violet shoe in the ditch**
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• **Glaces**
Projet de Quark. D'après Th. Bernhard. Scénographie de A. Bugel.
20h30 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Chair amie**
Danse. S.T.R.A.P. Conception et chorégraphie de M. Siles, C. Vergne et L. Cornetti.
21h • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Visites**
D'après Jon Fosse. Cie La nuit venue. Mise en scène & conception de Gil Kiraly, assisté de Dominique Unternher.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• **Histoire de vivre**
D'après Nathalie Saugeon. Cie Saugeon. Mise en scène de Catherine Hauseux.
21h • Scène des Carmes, Langon • 5-14€

• **Histoire de vivre**
D'après Nathalie Saugeon. Cie Caravane. Mise en scène de Catherine Hauseux.
21h • Centre culturel des Carmes, Langon • 5-14€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• **Notre besoin de consolation est impossible à rassasier**
D'après Stig Dagerman. Mise en scène & conception de Monique Garcia. Dans le cadre du festival 30°30', les rencontres du Court.
21h30 • L'Atelier des Marches, Le Bouscat • 8-12€

VEN 20/01

• **Notre besoin de consolation est impossible à rassasier**
.Danse. Cie Le Glob. D'après S. Dagerman. Mise en scène et conception de M. Garcia.
20h30 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **La Tempête**
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas**
D'après Imre Kertész. Mise en scène de Joël Jouanneau.
20h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• **Souffle**
Spectacle musical et poétique. Mise en scène de Catherine Lamagat.
20h30 • La Lucarne • 10-12€

• **Les vagues**
D'après Virginia Woolf. Cie des Limbes. Mise en scène de Romain Jarry & Loïc Varanguien de Villepin.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• **La souricière**
D'après Agatha Christie. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€

• **Le vieux qui lisait des romans d'amour**
D'après Luis Sepulveda. Burloco Théâtre. Mise en scène de Nadine Perez.
20h30 • Centre culturel Le Bateau Lyre, Le Barp • 5-12€

• **Gauguin Van Gogh**
Cie Tiberghien. Mise en scène de Gilbert Tiberghien.
20h30 • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 6-15€

• **De guerre lasse**
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• **Violet shoe in the ditch**
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• **"…Et puis dormir…"**
Théâtre visuel. Cie Tempestant.
20h30 • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • 6-9€

• **Sankai Juku : Unetsu (des œufs debouts par curiosité)**
Danse.
20h45 • Olympia, Arcachon • 9-15€

• **Le petit bruit des perles de bois**
Cie à Travers Temps. Mise en scène de Marie Rouvray. Attention nombre de places limitées à 200 !.
20h45 • Salle de conférence de l'hôpital Garderose, Libourne • 8-15€

• **Retroviseur**
Danse. Cie GestueLLe/Cie Magic Electro. Chorégraphie de Sabine Samba et Christophe Roser.
21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • 7-14€

• **Les Imprévisibles**
Danse. Les Imprévisibles.
21h • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Visites**
D'après Jon Fosse. Cie La nuit venue. Mise en scène & conception de Gil Kiraly, assisté de Dominique Unternher.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• **La presse est unanime**
Comédie. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Frédéric Bouchet.
21h • Mairie de Saint-Maixant • 15€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **Le vison voyageur**
Boulevard. D'après R. Cooney & J. Chapmann. Adaptation de J-L. Dabadie. Mise en scène de M. Cahuzac.
21h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• **Index**
Collectif Crypsum. D'après P. Sotos. Mise en scène de O. Waibel.
21h15 • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Chair amie**
Danse. S.T.R.A.P. Conception et chorégraphie de M. Siles, C. Vergne et L. Cornetti.
21h30 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Notre besoin de consolation est impossible à rassasier**
D'après Stig Dagerman. Mise en scène & conception de Monique Garcia. Dans le cadre du festival 30°30', les rencontres du Court.
21h30 • L'Atelier des Marches, Le Bouscat • 8-12€

• **Mourir de plaisir**
La Parallaxe.
21h45 • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Corporisation ou le corps-soumission**
Performance. Collectif De la Kata. Conception de L. Chiffoleau.
22h15 • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

SAM 21/01

• **"Et si on restait muet…"**
Dans le cadre de "1,2,3 Spectacles !".
15h • Médiathèque J. Rivière, Cenon • Entrée libre

• **Notre besoin de consolation est impossible à rassasier**
Danse. Cie Le Glob. D'après S. Dagerman. Mise en scène et conception de M. Garcia.
20h30 • Ateliers des Marches, Le Bouscat • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **La Tempête**
D'après William Shakespeare. Mise en scène & scénographie de Dominique Pitoiset.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas**
D'après Imre Kertész. Mise en scène de Joël Jouanneau.
20h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• **Souffle**
Spectacle musical et poétique. Mise en scène de Catherine Lamagat.
20h30 • La Lucarne • 10-12€

• **Les vagues**
D'après Virginia Woolf. Cie des Limbes. Mise en scène de Romain Jarry & Loïc Varanguien de Villepin.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• **La souricière**
D'après Agatha Christie. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€

• **De guerre lasse**
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• **Violet shoe in the ditch**
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• **Mourir de plaisir**
La Parallaxe.
20h30 • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Le petit bruit des perles de bois**
Cie à Travers Temps. Mise en scène de Marie Rouvray. Attention nombre de places limitées à 200 !.
20h45 • Salle de conférence de l'hôpital Garderose, Libourne • 8-15€

• **Visites**
D'après Jon Fosse. Cie La nuit venue. Mise en scène & conception de Gil Kiraly, assisté de Dominique Unternher.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• **La presse est unanime**
Comédie. D'après Laurent Ruquier. Mise en scène de Frédéric Bouchet.
21h • Mairie de Saint-Christoly de Blaye • 15€

• **Don Quichotte**
D'après Cervantès. Théâtre Job. Mise en scène de Georges Berdot.
21h • Salle Méliès, Villenave d'Ornon • 5-15€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **Index**
Collectif Crypsum. D'après P. Sotos. Mise en scène de O. Waibel.
21h • Porte 2a • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• **Le vison voyageur**
Boulevard. D'après R. Cooney & J. Chapmann. Adaptation de J-L. Dabadie. Mise en scène de M. Cahuzac.
21h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

• **Notre besoin de consolation est impossible à rassasier**
D'après Stig Dagerman. Mise en scène & conception de Monique Garcia. Dans le cadre du festival 30°30', les rencontres du Court.
21h30 • L'Atelier des Marches, Le Bouscat • 8-12€

• **AutobiographieX**
Performances. Soirée performances autour de la problématique du genre. Sur une proposition de M. Yve.
22h • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

DIM 22/01

• **Le petit bruit des perles de bois**
Cie à Travers Temps. Mise en scène de Marie Rouvray. Attention nombre de places limitées à 200 !.
16h • Salle de conférence de l'hôpital Garderose, Libourne • 8-15€

• **Souffle**
Spectacle musical et poétique. Mise en scène de Catherine Lamagat.
20h30 • La Lucarne • 10-12€

MAR 24/01

• **Tigers in the tea house**
Danse. Création et chorégraphie de Carolyn Carlson.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **Romances & Karaoké**
D'après Francis Monty. Théâtre Le Clou. Mise en scène de Benoît Vermeulen.
20h30 • Les Colonnes, Blanquefort • 12-20€

• **Rufus joue les fantaisistes**
Mise en scène de Philippe Adrien avec la complicité de Bernard Haller.
20h30 • Cinéma Gaumont Talence Universités • 9-25€

• **Intérieur Nuit**
Cirque. Association [W]. Conception, mise en scène et interprétation de Jean-Baptiste André.
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 11-18€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

MER 25/01

• **Hurluberluburlesque**
Cirque. Cie Cirk'on Flex.
14h30 • Salle Simone-Signoret, Cenon • 3,5-5€

• **Du mariage au divorce : Feu la mère de Madame, Léonie est en avance**
D'après Georges Feydeau. Mise en scène de Laurent Laffargue.
19h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• **Tigers in the tea house**
Danse. Création et chorégraphie de Carolyn Carlson.
20h30 • TnBA-Grande Salle • 25€

• **De guerre lasse**
. Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

RENDEZ-VOUS

• **Violet shoe in the ditch**
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• **David Orta**
Magie.
20h30 • Malabar • 18€

• **Copirécup : Eva Peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**
D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

JEU 26/01

• **Hurluberluburlesque**
Cirque. Cie Cirk'on Flex.
10h • Salle Simone-Signoret, Cenon • 3,5-5€

• **Du maraige au divorce : Mais n'te promène dons pas toute nue !, Hortense a dit : "J'm en fous !"**
D'après Georges Feydeau. Mise en scène de Laurent Laffargue.
19h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• **La souricière**
D'après Agatha Christie. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€

• **De guerre lasse**
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• **Violet shoe in the ditch**
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• **Copirécup : Eva Peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**
D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

VEN 27/01

• **Hurluberluburlesque**
Cirque. Cie Cirk'on Flex.
20h30 • Salle Simone-Signoret, Cenon • 3,5-5€

• **"Dansons"**
Danse. Cie Entre-Nous.
20h30 • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • 8-12€

• **Du mariage au divorce : Feu la mère de Madame, Léonie est en avance**
D'après Georges Feydeau. Mise en scène de Laurent Laffargue.
20h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• **La souricière**
D'après Agatha Christie. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€

• **De guerre lasse**
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• **Violet shoe in the ditch**
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• **Les Discrets**
Danse. Cie NGC 25. Chorégraphie de Hervé Maigret. Dans le cadre des rencontres chorégraphiques.
21h • Le Champ de Foire, Saint André de Cubzac • 6-14€

• **Copirécup : Eva Peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**
D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• **Histoire(s) de la femme transformée en gorille**
Texte, conception et mise en jeu de Jean-Philippe Ibos.
21h • Salle des fêtes, Pauillac • 5-12€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **La flûte enchantée**
D'après l'opéra de W.A Mozart et E. Schikaneder. Adaptation théâtrale de Y. André. Direction musicale dePh. Lamouroux. Mise en scène de Y. André et A. Joucla.
21h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

SAM 28/01

• **La flûte enchantée**
D'après l'opéra de W.A Mozart et E. Schikaneder. Adaptation théâtrale de Y. André. Direction musicale dePh. Lamouroux. Mise en scène de Y. André et A. Joucla.
17h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

• **Copirécup : L'Intégrale, Eva Peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer, Loretta Strong, Les vieux travelos**
D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
20h • Glob Théâtre • 12-15€

• **Du maraige au divorce : Mais n'te promène dons pas toute nue !, Hortense a dit : "J'm en fous !"**
D'après Georges Feydeau. Mise en scène de Laurent Laffargue.
20h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 25€

• **La souricière**
D'après Agatha Christie. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 15€

• **Elle nous enterrera tous**
Comédie. D'après Jean Franco. Mise en scène de Jean-Luc Moreau.
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 23-30€

• **De guerre lasse**
Mise en scène et interprétation de Diletta Corini.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 1 • 9€

• **Violet shoe in the ditch**
Solo de cabaret. Textes, compositions musicales et interprétation : Diane Broman.
20h30 • La Boîte à Jouer, salle 2 • 9€

• **Histoire(s) de la femme transformée en gorille**
Texte, conception et mise en jeu de Jean-Philippe Ibos.
21h • Chapelle des Minimes, Citadelle Vauban, Blaye • 5-12€

• **André Le Magnifique**
Comédie.
21h • Comédie Gallien • 8-16€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

DIM 29/01

• **La flûte enchantée**
D'après l'opéra de W.A Mozart et E. Schikaneder. Adaptation théâtrale de Y. André. Direction musicale dePh. Lamouroux. Mise en scène de Y. André et A. Joucla.
15h • Théâtre La Pergola • 9,5-18€

• **Fédération française de théâtre sportif**
Cie Bougrelas.
15h30 • Espace des Deux Rives, Ambès • 5-12€

• **Copirécup : L'Intégrale, Eva Peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer, Loretta Strong, Les vieux travelos**
D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
16h • Glob Théâtre • 12-15€

MAR 31/02

• **La vie rêvée de Fatna**
D'après Rachida Khalil & Guy Bedos.
20h30 • Salle Fongravey, Blanquefort • 12-25€

• **Que ma joie demeure**
Danse. La Cie Fêtes Galantes. Chorégraphie de Béatrice Bassin. Musique de J.J Bach.
21h • Le Pin Galant, Mérignac • 8-25€

• **Copirécup : Eva peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**
D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• **Les caprices de Marianne**
D'après A. de Musset. Cie de l'OCET. Mise en scène de F. Kneip.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

MER 1/02

• **La vie rêvée de Fatna**
D'après Rachida Khalil & Guy Bedos.
20h • Salle Fongravey, Blanquefort • 12-25€

• **Copirécup : Eva Peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**
. D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

JEU 2/02

• **Copirécup : Eva Peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**
D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

VEN 3/02

• **Copirécup : L'Intégrale, Eva Peron, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer, Loretta Strong, Les vieux travelos**
D'après Copi. Théâtre des Chimères. Mise en scène & conception de Jean-Marie Broucaret.
20h • Glob Théâtre • 12-15€

• **Don Quichotte**
Cie Job.
21h • Salle Simone-Signoret, Cenon • 5-12€

VEN 6/01

• **"Les Artistes polonais à Montparnasse"**
18h • Athénée Municipal • Entrée libre

SAM 7/01

• **"Le Marquis de Cuevas, aristocrate et mécène de la danse"**
. Conférence dirigée par Gilbert Mayer. Dans le cadre du 19° stage de danse classique.
20h30 • Centre culturel Palmer, Cenon • 3-5€

DIM 8/01

• **"Les enfants de Sumerhill" de Bernard Kleindienst**
Ciné-Club.
18h • Athénée Libertaire

LUN 9/01

• **"Histoire de la lumière 1 : avant l'électricité"**
Animée par Aude Fleury.
18h • Centre culturel Palmer, Cenon

MAR 10/01

• **"Le renouveau de la peinture à Florence autour de 1400"**
Animée par E. Mognetti.
14h • Musée d'Aquitaine

• **"L'artiste et son projet : processus ou prototype"**
Animée par Elie During (Université Paris X Nanterre philosophie, critique d'art).
14h30 • capcMusée d'art contemporain, Salle de conférences, 2e étage • 3€

• **"Je ne suis pas là pour être aimé" de Stéphane Brizé**
Ciné-Club. Dans le cadre de la Bobine du Mardi.
20h30 • Les Variétés, Libourne • 4€

MER 11/01

• **"1873-2005 : Naissance et développement de la Société archéologique de Bordeaux"**
Animée par Marie-France Lacoue-Labarthe , présidente de la Société archéologique de Bordeaux.
18h • Musée d'Aquitaine • 3€

VEN 13/01

• **"Pierre-Paul Rubens ou la tentation de Venise"**
Proposée par les Amis des musées.
18h • Athénée Municipal

• **Gilbert Tiberghien et Eric Sanson**
Autour de la pièce "Gauguin - Van Gogh".
18h30 • Bibliothèque Jean-Degoul, Eysines • Entrée libre

• **"Qu'est-ce que l'âme slave"**
Avec la participation de l'écrivain Vladimir Fedorovski.
20h • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • Entrée libre

SAM 14/01

• **"La maison de Nina" de Richard Dembo**
Projection. Dans le cadre de l'exposition "1945-2005 Mémoire de déportés", à la médiathèque Condorcet.
20h30 • Les Variétés, Libourne • 4€

LUN 16/01

• **"Histoire de la lumière 2 : avant l'électricité"**
Animée par Aude Fleury.
18h • Centre culturel Palmer, Cenon

MAR 17/01

• **"Ribera, les années de jeunesse"**
Animée par J. de Los Llanos.
14h • Musée d'Aquitaine

• **"La légende du Saint Buveur" de Hermano Olmi**
Ciné-Club. Organisé par l'association Cinétic.
18h • MAC, domaine universitaire Pessac

• **"Mari - Ebla – Ugarit : 3 villes mortes de Syrie"**
Animée par Jacques Zacharie.
18h • Centre culturel Palmer, Cenon

• **"La Traviata ou des camélias pour Violetta"**
Conférence de Christian Malapert. En collaboration avec les Rencontres Wagnériennes.
18h30 • Grand-Théâtre

MER 18/01

• **"Gilbert & George"**
Animée par Myrtille Bourgeois, médiatrice culturelle.
19h • capcMusée d'art contemporain • 3€

JEU 19/01

• **"Gilbert & George"**
Animée par Myrtille Bourgeois, médiatrice culturelle.
13h • capcMusée d'art contemporain • 3€

• **"Viva Zapatero" de Sabina Guzzanti**
Projection dans le cadre des séances "Clins d'œil".
20h30 • Les Variétés, Libourne • 4€

• **Soirée du court métrage**
21h • Utopia • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

VEN 20/01

• **Ashalom Farjun**
17h • Centre social et culturel Saint-Michel • Entrée libre

• **Scott Philips**
. Dans le cadre de la résidence co-organisée par l'IDDAC et L'Ours Polar.
17h • Médiathèque, Saint-Médard en Jalles

• **"Le mobilier de Marie-Antoinette"**
. Proposée par les Amis des musées.
18h • Athénée Municipal

SAM 21/01

• **Louis Sanders**
11h • Médiathèque de Camponac, Pessac

• **Seyhmus Dagtekin**
Dans le cadre de la manifestation "Un jour… Un poète…".
11h • Bibliothèque des Capucins

• **"La Traviata"**
Conférence de Sylviane Falcinelli.
16h • Grand-Théâtre • Entrée libre

• **Scott Philips**
Dans le cadre de la résidence co-organisée par l'IDDAC et L'Ours Polar.
16h • Médiathèque de Gironde-sur-Dropt

• **"L'école autogérée Jacques Prévert"**
Projection et débat sur l'éducation, animés par les enseignants de l'établissement.
16h • Athénée Libertaire

• **Ashalom Farjun**
17h • Librairie Mollat • Entrée libre

LUN 23/01

• **Jean-Pascal Dubost**
. Dans le cadre de la manifestation "Un jour… Un poète…".
20h • Bibliothèque de Cabanac •

MAR 24/01

• **"La diffusion de l'art toscan, Piero della Francesca"**
Animée par MP Vial.
14h • Couvent des Dominicains, salle Saint-Thomas

MAR 24/01

• **Jean-Pascal Dubost**
Dans le cadre de la manifestation "Un jour… Un poète…".
15h30 • Bibliothèque Saint-Augustin

MER 25/01

• **David Dumortier**
Dans le cadre de la manifestation "Un jour… Un poète…".
14h • Bibliothèque du Grand Parc

• **"Drouyn, Jullian, Mensignac et les autres : 40 ans d'archéologie bordelaise"**
Animée par Pierre Régaldo Saint-Blancard , ingénieur au service régional de l'archéologie, DRAC Aquitaine.
18h • Musée d'Aquitaine • 3€

JEU 26/01

• **David Dumortier**
. Dans le cadre de la manifestation "Un jour… Un poète…".
16h30 • Bibliothèque du Lac

VEN 27/01

• **David Dumortier**
Dans le cadre de la manifestation "Un jour… Un poète…".
14h15 • Bibliothèque de Bacalan

• **Scott Philips**
Dans le cadre de la résidence co-organisée par l'IDDAC et L'Ours Polar.
19h • Médiathèque d'Andernos les bains

• **Jean-Mary Henry**
Dans le cadre de la manifestation "Un jour… Un poète…".
• Bibliothèque de Saint-Denis-de-Pile

SAM 28/01

• **Scott Philips**
Dans le cadre de la résidence co-organisée par l'IDDAC et L'Ours Polar.
14h • Médiathèque de Talence

• **Annelise Roux**
17h • Médiathèque de Saige, Pessac

• **Tord Gustavsen**
18h • Librairie Mollat • Entrée libre

LUN 30/01

• **"Histoire des couleurs"**
Animée par Aude Fleury.
18h • Centre culturel Palmer, Cenon

• **"La petite Jerusalem" de Karin Albou**
Dans le cadre des séances "Clins d'œil".
20h30 • Les Variétés, Libourne • 4€

MAR 31/01

• **"Y a-t'il une pensée artistique ?"**
Animée par Jacqueline Lichtenstein (Université Paris VI Sorbonne, Professeur de philosophie de l'art).
14h30 • capcMusée d'art contemporain, Salle de conférences, 2e étage • 3€

• **"L'enfant endormi" de Yassmine Kassari**
Ciné-Club. Dans le cadre de la Bobine du Mardi.
20h30 • Les Variétés, Libourne • 4€

i' Reporter

MAR 3/01

• Petit Paul au pays de tous les dangers
Marionettes. Conte et Compagnie. De et avec Jean-Philippe Espaniet. A partir de 5 ans.
19h30 • La Boîte à jouer • 5€

MER 4/01

• Anis et Dune au bal étoilé
Danse. Cie Le Manège en chantier. Chorégraphie Monique Brana.
10h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5-7€

• Petit Paul au pays de tous les dangers
Marionettes. Conte et Compagnie. De et avec Jean-Philippe Espaniet. A partir de 5 ans.
15h • La Boîte à jouer • 5€

• Anis et Dune au bal étoilé
Danse. Cie Le Manège en chantier. Chorégraphie Monique Brana.
15h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5-7€

JEU 5/01

• A la découverte du Quintette à vent
Musique de Chambre. Musiciens de l'ONBA. Œuvres de Barboteu, Milhaud, Moussorgsky et Berio. A partir de 8 ans.
20h • Halle des Chartrons • 5-8€

VEN 6/01

• Petit Paul au pays de tous les dangers
Marionettes. Conte et Compagnie. De et avec Jean-Philippe Espaniet. A partir de 5 ans.
19h30 • La Boîte à jouer • 5€

• A la découverte du Quintette à vent
Musique de Chambre. Musiciens de l'ONBA. Œuvres de Barboteu, Milhaud, Moussorgsky et Berio. A partir de 8 ans.
20h • Halle des Chartrons • 5-8€

SAM 7/01

• Petit Paul au pays de tous les dangers
Marionettes. Conte et Compagnie. De et avec Jean-Philippe Espaniet. A partir de 5 ans.
15h • La Boîte à jouer • 5€

MAR 10/01

• Hervé Suhubiette : Quartier Libre
Chanson.
20h • Le Champ de Foire, Saint André de Cubzac • 6€

• Echoa
Danse et musique contemporaine. Cie Arcosm. Spectacle de Thomas Guerry & Camille Rocailleux.
20h • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€

MER 11/01

• Qu'est-ce qu'on fait là ?
Théâtre de marionnettes. Théâtre pour deux mains. De 3 à 6 ans.
11h • Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont • 6-9€

• Echoa
Danse et musique contemporaine. Cie Arcosm. Spectacle de Thomas Guerry & Camille Rocailleux.
14h30 • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€

• On dirait que c'est la nuit
Danse contemporaine. Cie Du SI. Mise en scène de Alain Chaniot. Dans le cadre du cycle "Remue Ménages".
19h30 • Glob Théâtre • 4€

• Les Clowns de Slumberland
Cirque. Cie Ezech Le Floc'h/Association Lemings.
20h30 • Les Colonnes, Blanquefort • 12-20€

JEU 12/01

• On dirait que c'est la nuit
Danse contemporaine. Cie Du SI. Mise en scène de Alain Chaniot. Dans le cadre du cycle "Remue Ménages".
15h • Glob Théâtre • 4€

• On dirait que c'est la nuit
Danse contemporaine. Cie Du SI. Mise en scène de Alain Chaniot. Dans le cadre du cycle "Remue Ménages".
19h30 • Glob Théâtre • 4€

VEN 13/01

• La Cuisine des Etoiles
D'après Jean-François Toulouse. Cie Tombé du ciel. Spectacle pour les 8-12 ans.
14h30 • Espace Médoquine, Talence

• La Cuisine des Etoiles
D'après Jean-François Toulouse. Cie Tombé du ciel. Spectacle pour les 8-12 ans.
20h • Espace Médoquine, Talence

• Echoa
Danse et musique contemporaine. Cie Arcosm. Spectacle de Thomas Guerry & Camille Rocailleux.
20h • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€

• Hervé Suhubiette : Quartier Libre
Chanson. A partir de 6 ans.
20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 6-9€

SAM 14/01

• Timbale
Cirque.
21h • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

MAR 17/01

• Carna
Cie Carnaboul'System. Mise en scène de C. Dubois, M. Haëringer et A. Blondel.
22h • Halle des Chartrons • 3-4€. Pass soirée : 7-11€. Passeport 30/30 : 25-35€

MER 18/01

• "Le petit bonhomme à modeler"
Théâtre de Romette. A partir de 3 ans.
11h • Salle Pierre-Cravey, La Teste-de-Buch •

• "Le petit bonhomme à modeler"
. Théâtre de Romette. A partir de 3 ans.
16h • Salle Pierre-Cravey, La Teste-de-Buch •

MAR 24/01

• A la découverte de l'Orchestre
Symphonique. ONBA. Direction musicale de David Coleman. Œuvres de Rossini, Telemann, Bruch, Ravel C.M Von Weber. A partir de 8 ans.
20h • Palais des Sports • 5-8€

MER 25/01

• Hurluberluburlesque
Cirque. Cie Cirk'on Flex.
14h30 • Salle Simone-Signoret, Cenon • 3,5-5€

JEU 26/01

• Hurluberluburlesque
Cirque. Cie Cirk'on Flex.
10h • Salle Simone-Signoret, Cenon • 3,5-5€

VEN 27/01

• Hurluberluburlesque
Cirque. Cie Cirk'on Flex.
20h30 • Salle Simone-Signoret, Cenon • 3,5-5€

SAM 28/01

• Va où
Danse. Cie Robinson. Chorégraphie de Claude Magne. De 6 mois à 4 ans.
16h • Office municipal socio-culturel, Pessac •

MAR 31/01

• Les rêves d'une grenouille
D'après Kazuo Iwamura. La Petite Fabrique. Mise en scène de Betty Heurtebise. De 3 ans à 8 ans.
19h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 7-20€

• Le Petit Chaperon Rouge
Théâtre. Cie Louis Brouillard. Mise en scène de Joël Pommerat. A partir de 7 ans.
20h • TnBA-Salle Jean-Vauthier • 5-8€

• Moi qui marche
Cie Aia. Mise en scène de Jean-Paul Denizon. A partir de 6 ans.
20h30 • Ceentre Simone-Signoret, Canéjan • 6-9€

EXPOS

Du 6/01 au 28/02

• Andre-Pierre Arnal
Peintures.
Du mercredi au dim, de 14h à 18h. • Domaine de Lescombes, Eysines • Entrée libre

Jusqu'au 7/01

• "Les vins de Bordeaux"
Documentation régionale, niveau 1. Photographies de Alain Béguerie.
Bibliothèque Mériadeck • Entrée libre

Jusqu'au 7/01

• "Gilles Berquet/Mirka Lugosi"
Librairie-Galerie La Mauvaise Réputation • Entrée libre

Jusqu'au 8/01/06

• "Bordeaux, les Chais"
Arc en rêve Centre d'architecture

Jusqu'au 10/01/06

• "Ombres#"
Photographies. Exposition de Marie-Pierre Mano.
• Harmunia Mundi • Entrée libre

Jusqu'au 12/02/06

• L'Ecole de Riga
Musée des Beaux-Arts, aile nord

• "Collection Automne-Hiver 2005"
1° partie, galeries du rez-de-chaussée. Jannis Kounelis, Mario Merz, Annette Messager, Richard Serra, Daniel Buren.
capcMusée d'art contemporain

Jusqu'au 14/01

• Damien Mazières + Franck Eon
Cortex Athletico • Entrée libre

Jusqu'au 15/01

• "Offshore"
Galerie des projets. Olivier Babin, Virginie Barré, Michel Blazy, Stéphane Dafflon, Daniel Dewar & Grégory Giquel, Olivier Dollinger, Leandro Erlich, Loris Gréaud, Thomas Lélu, Fiorenza Menini, Kristina Solomoukha. Une proposition de Jean-Max Colard.
Tous les jours, de 11h à 18h. Fermé lundi et jours fériés. Nocturne jusqu'à 20h le mercredi • capcMusée d'art contemporain • 3-5,5€. Etudiants et jeunes : gratuit tous les jours. Tout public : gratuit le premier dimanche du mois

• "Etienne Mariol et les paysagistes bordelais à la fin du XIX°"
Musée des Beaux-Arts

• "Ismaël, Didier, Thierry, Bea & Yves, Michael"
Peintures et sculptures.
Tous les jours, de 12h à 22h • 46, rue de la Rousselle

Du 19/01 au 13/04

• Pierre Buraglio
Artothèque, Pessac • Entrée libre

Jusqu'au 20/01

• "Le fil d'Ariane"
Peintures de Armando Bergallo.
Du lundi au vendredi, de 9h à 19h. • Conseil régional d'Aquitaine

Jusqu'au 26/03

• "Collection Automne-Hiver"
2e partie, Grande Nef du musée. Gilbert & George, Anish Kapoor, Jannis Kounellis, Richard Long, Bruce Nauman, Sarkis….
capcMusée d'art contemporain

Jusqu'au 27/01

• "Reports & Diaries"
Une exposition de Laura Horelli.
Du mardi au vendredi, de 12h à 19h. Samedi de 11h à 16h. • Galerie Ilka Bree • Entrée libre

Jusqu'au 29/01/06

• Valéry-Medhi Jhelil
Tous les jours sauf jours fériés, de 15h à 19h. • Musée de la Création Franche, Bègles • Entrée libre

Jusqu'au 29/01

• "Du cœur à l'ouvrage : la passion du bois"
Cap Sciences • 3,8-5,5€ Gratuit pour les enfants

Jusqu'au 30/01/06

• Marie-Antoinette à Versailles, le goût d'une reine
Musée des Arts Décoratifs

Jusqu'au 31/01

• Nicostick
Vernissage, jeudi 1/12, à 18h30.
Du mardi au samedi, de 14h à 19h • La charcuterie"44" • Entrée libre

Jusqu'au 3/02

• "Monstre"
Collectif "Ni-Homme, Ni-Bête".
Du mardi au samedi, de 14h à 18h • Centre culturel Palmer, Cenon • Entrée libre

Jusqu'au 5/03

• "Archéologie à Bordeaux : regards sur la société archéologique de Bordeaux 1873-2005"
Musée d'Aquitaine • 3-5,5€

Jusqu'au 15/02

• Exposition Projet à Jingzhou - Chine 2005
Maison de l'architecture et du cadre de vie en Aquitaine • Entrée libre

Jusqu'au 19/03

• "Splendeur de venise"
Musée des Beaux-Arts

Jusqu'au 30/04

• "Gratia Dei. Les chemins du Moyen-Age"
Musée d'Aquitaine • 3-5,5€

Jusqu'au 15/07

• "Primitifs italiens et nordiques de la collection Marcadé"
Musée des Beaux-Arts, salle de La Renaissance

Daniel Buren - capcMusée d'art ciotemporain

Tous à poils !

Voici déjà en janvier, mois des bonnes résolutions mais aussi des températures polaires. Alors pour ne pas sombrer dans la déprime post-Noël, réchauffons-nous dans une fourrure. Longtemps décriée et mise au ban des défilés, la fourrure est revenue en force grâce, notamment, à celui qui a su réveiller la bête ultra sexy chic en nous : Tom Ford.

Il a lancé le "à poils sous la fourrure !" en même temps que son concept de porno chic. Depuis, la fourrure est partout, tout le monde en fait, tout le monde en porte, tout le monde en veut. Le manteau de fourrure a retrouvé sa place dans la garde robe glamour de toutes les "fashionistas" de la planète : de Jennifer Lopez, à l'inénarrable Vincent Mac Doom en passant par Sarah Jessica Parker.

Seulement, il reste encore des réfractaires à cet engouement : les associations de protection des animaux à poils. Diverses manifestations continuent de fustiger ceux qui osent porter ces parures que la morale réprouve, ils ont même attaqué la reine incontestée de la Mode : Anna Wintour à coup de tarte à la crème défigurant du même coup son manteau Fendi en renard argenté (1) et son brushing toujours impeccable : un véritable crime de lèse-majesté !

De toutes façons, à moins d'être capable de dépenser l'équivalent du PNB de l'Albanie dans un manteau mouton Teddy de chez Hermès (2) ou dans un blouson de vison de chez Sprung frères (3), cette denrée reste un luxe absolu, réservé à quelques happy few.

Heureusement pour nous, simples mortels, la fourrure synthétique est abordable et de qualité, ce qui nous permet de se pavaner dans un manteau blanc de chez Zara (4) façon Jackie O. ou de se la jouer poule de luxe dans un blouson imitation vison trouvé chez H&M pour 79 euros !!

Si on veut juste mettre un peu de douceur dans sa vie, on peut aussi craquer sur les sacs à main Longchamp en peau de mouton retournée ou sur le déjà culte sac Dior Flight en veau vieilli et veau retourné.

Les accessoires aussi se mettent à poils, de nos jours on peut trouver des étoles de couleurs - fushias, noires, mauves - à porter sur des épaules dénudées chez pratiquement tous les commerçants (H&M, Etam), mais aussi des gants, des colliers, voire même des bottes façon "Sex and the city"... Toutefois, si la fourrure vous sied, attention au total look qui peut vite vous faire ressembler à un Wookey tout droit sorti de "La Guerre des étoiles". Vraie ou fausse, à chacun de faire son choix, suivant ses moyens et sa sensibilité mais ce qui est sûr c'est qu'on est très chic en fourrure.

[Nadège Alezine]

(1) Fendi, 01 49 52 84 52
(2) Hermès 2, place Gambetta, 05 56 52 22 07
(3) Sprung frères, renseignements sur wwwsrpungfreres.fr
(4) Zara, centre commercial Rives d'Arcins, Bègles,
centre commercial Bordeaux Lac et 75, rue Porte-Dijeaux
(5) H & M, centre commercial Bordeaux Mériadeck
et 50, rue Sainte-Catherine

Noble maison et papilles raffinées

Il en va de certaines institutions gastronomiques comme de certaines maisons de couture : le temps n'a de prise sur leur classicisme et la rigueur de leur travail. Au 13, rue Michel Montaigne, s'élevait jadis la Charcuterie de Tours, reprise en 1969 par les époux Margoteau.

Aujourd'hui, passé la malheureuse parenthèse Hédiard, Margoteau a fait peau neuve sous la houlette décidée de Valérie Anglade. Le traiteur a repris des couleurs, en l'occurrence un bleu entre turquoise et dragée, pour reprendre son (premier) rang dans le patrimoine bordelais.

Ici, dans 350 m2, se joue chaque jour la partition de l'excellence grâce à une équipe menée par un chef passé par la case du Saint-James de Bouliac et amoureux fou du poisson. La tradition se pare désormais de nouvelles saveurs telles ces renversantes "Brick de queues de langoustines, menthe fraîche et vinaigrette aux fruits de la passion" ou la "Charlotte de Saint-Jacques caramélisées au jus de truffe".

Toutefois, en sa qualité de traiteur de référence, l'adresse regorge aussi bien de produits sélectionnés parmi les noms réputés (Chocolat Weiss, l'Ibaria noir 67% aux écorces d'oranges est un enchantement, Caviar Kaspia, les succulents Foies gras Paris dont le mi-cuit, à lui seul, vaut une messe) qu'auprès d'artisans (Madeleine Lamothe de Dax, confitures Carla, Pâtes Cipriani, Champagnes Cattier, Epices Terre Exotique).

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, outre la renaissance de l'enseigne, les nouveaux propriétaires ont lancé, depuis le printemps 2005, le concept des "Comptoirs des déjeuners", nouveaux lieux dédiés à la pause déjeuner. Installés aux Chartrons (12, place Paul Avisseau, avec terrasse de surcroît) et rue Huguerie, on y retrouve dans des formules accessibles (à partir de 5,85), une déclinaison des produits maison dont la carte épouse à merveille le rythme des saisons. Libre à chacun de composer sa commande entre soupes (capuccino de champignons des bois), midwiches (mignon de porc, volaille), salades (autour du canard, lentilles, croquant de choux), pâtes et desserts (fondant au chocolat, tartelette au citron savoureuse au possible) à emporter, déguster sur place ou encore commander.

[Marc Bertin]

Alain Margoteau, 13, rue Michel Montaigne
Renseignements 05 56 48 16 45
Comptoirs des déjeuners, du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h
Renseignements 05 56 44 08 86 (30, rue Huguerie) ou 05 57 87 07 01 (12, place Paul Avisseau)

Une personnalité, une recette, une histoire — La main à la pâte

Rendez-vous dans la cuisine de Marie Schnebelen, médiatrice culturelle chez N'à qu'1œil*, pour la recette des schwowebretle : biscuits à offrir, à manger soi-même, tellement délicieux et tellement alsaciens.

"Ce sont les petits fours de Noël en Alsace. On les concocte au début du mois de décembre et on les mange à la fin du mois, pour les fêtes et la nouvelle année. Ce sont des gâteaux qui ont beaucoup de goût, avec beaucoup d'épices et de matières brutes. Tu en réalises une grande quantité pour rassasier la famille et les amis. Ces gâteaux-là, c'est vraiment du plomb!"

"Depuis toujours, j'ai eu droit, coûte que coûte, à mes schwowebretle. Où que je sois, c'est le seul moment où j'ai l'obligation de participer à la confection des schwowebretle. Si je ne contribue pas à leur réalisation, ils ne seront pas parfaits, ils ne seront pas "comme il faut". C'est un biscuit qui se confectionne en famille, spécifiquement destiné à obliger les femmes de la famille à être présentes à ce moment - là, en décembre, à tel point que, jusqu'à Shanghai, j'ai eu la surprise de découvrir au mois d'août, à la poste restante, les fameux schwowebretle que ma mère m'avait envoyés pour Noël."

"Pour réaliser la recette il faut tamiser 500g de farine que l'on malaxe avec 250g de beurre. On ajoute 250g de sucre fin, 5g de cannelle en poudre, 150g d'écorces d'orange confites et hachées, 250g de poudre d'amande brute, le zeste d'un quart de citron râpé et deux jaunes d'œufs. On mélange bien le tout. Il faut pétrir afin d'obtenir une pâte homogène et assez ferme. Si la pâte s'avère être trop sèche, on peut y ajouter un jaune d'œuf."

"On laisse cette pâte au fond du réfrigérateur pendant une nuit pour qu'elle repose bien. On récupère au final une pâte très ferme, un truc de bousier. On découpe ce ballon de pâte en tranche que l'on étale sur 3 cm d'épaisseur. Ensuite on peut les découpe en forme de cœur, en étoile, en feuille de trèfle ou en demi-lune, mais on peut aussi tout simplement utiliser un verre de la taille souhaitée. On pose les formes sur une plaque, on dore le tout au jaune d'œuf et on cuit à four moyen. C'est cuit lorsque le jaune d'œuf est parfaitement doré et que l'on a l'impression d'obtenir un objet en cire. On obtient un bon kilo de biscuits si l'on suit ces proportions."

[Lisa Beljen]

* Éditions N'à qu'1 œil,
Comptoir d'éditeurs,
19 rue Bouquière,
Bordeaux

Ludo

Annoncé comme la suite spirituelle du chef d'œuvre "ICO", "Shadow of the colossus" - bien plus orienté action - transporte néanmoins dans la même atmosphère enivrante et magique que son aîné.

Anciennement nommé "Wanda and the colossus", ce nouveau titre pour PS2 confirme bien le talent de Sony Computer Entertainment pour les ambiances uniques, intemporelles et chargées d'une beauté toute particulière. Afin de libérer l'esprit de sa dulcinée, le joueur doit en effet incarner Wanda, preux chevalier parti en quête pour sauver son amour et devant combattre 16 colosses, créatures immenses et légendaires qui errent sur ces terres. Voyageant à travers forêts, fleuves, montagnes et terres en friches (grand jeu d'exploration, "Shadow of colossus" propose une carte immense offrant un univers 3D magnifique, juste pour le plaisir des yeux et dont les confins sont à voir), Wanda doit surtout retrouver les shrines, qui serviront à rassembler un colosse.

Ces 16 colosses sont d'ailleurs les véritables stars du jeu. Créatures massives, elles sont un fabuleux mélange d'art et de technologie ; chacune est unique reflétant l'environnement dans lequel elle réside. Pour en venir a bout, il faut mesurer leurs jambes gigantesques, escalader leur corps massif afin de trouver chaque faiblesse et ainsi les renverser. Les graphismes ont été conçus pour créer un contraste impressionnant entre le héros et ses adversaires.

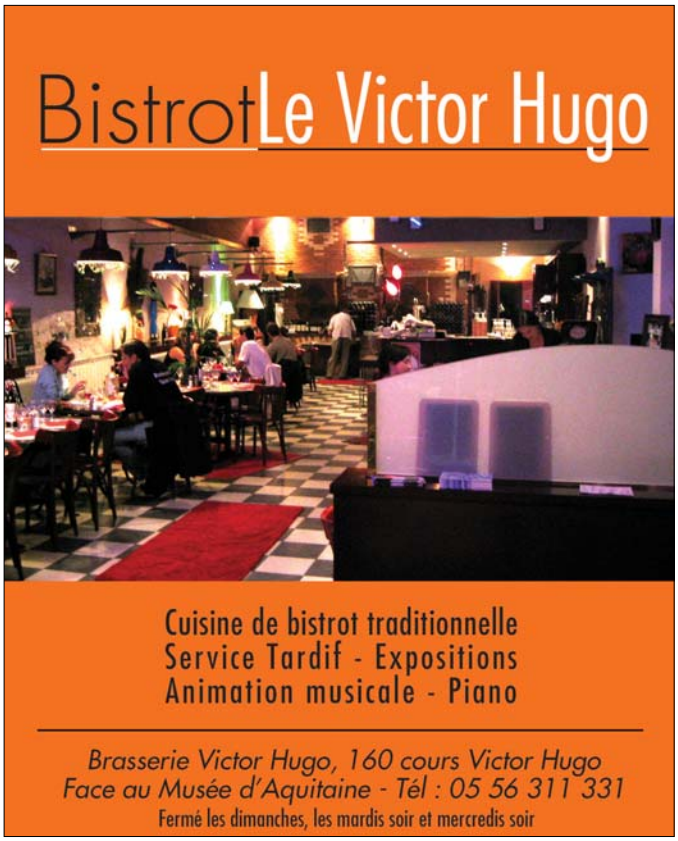
Bien que les développeurs aient gardé l'âme unique qui avait fait le succès de "ICO", "Shadow of the colossus" n'est nullement dérivé de son très poétique prédécesseur. C'est en fait un jeu 100% action, conçu comme un simulateur "réaliste", offrant un monde véritablement plus riche, avec des univers et des personnages plus détaillés mais également plus de couleurs et de lumières. Grâce à l'animation et la réalisation graphique, on perçoit vraiment toutes les sensations liées aux combats opposant Wanda aux colosses. D'une conception quasi parfaite, qui se conjugue avec une expérience ludique inoubliable, les créateurs de "ICO" ont réalisé un véritable travail d'orfèvre.

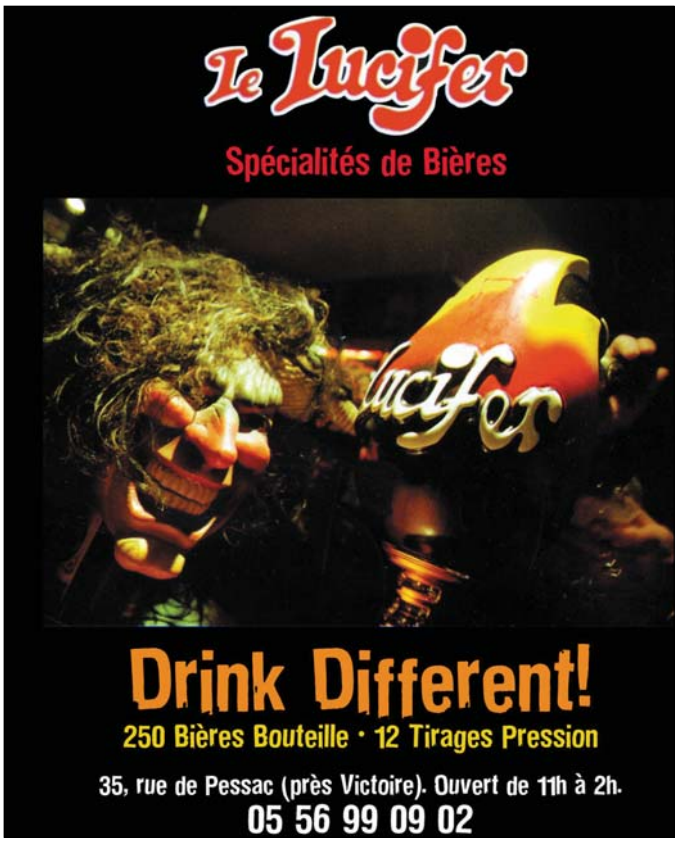
Shadow of the colossus, Sony Computer Entertainment, Playstation® 2

La Cité des Sciences accueille le jeu vidéo

Jusqu'au 2 avril, la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris accueille l'exposition "Les coulisses du jeu vidéo", événement entièrement dédié au multimédia et aux jeux vidéo. De très nombreuses activités et présentations sont ainsi programmées durant plus de 3 mois. Parmi elles : des ateliers, tables rondes et autres démonstrations traitant d'à - peu-près tous les sujets tournant autour des loisirs interactifs, d'un point de vue ludique et professionnel. Il est bien sûr possible de tester les dernières consoles, de s'informer sur les métiers du jeu vidéo, de répondre à des quiz, ou même de prendre part à des ateliers de création ou de perfectionnement en fonction de son propre niveau.

Pour connaître le programme complet : http://www.citesciences.fr/francais/ala_cite/carrefour_numerique/jeuxvideo/





PYRÉNÉES ON BOARD

Nagano en 98, Salt Lake City en 2002, l'équipe de France aux Jeux d'Hiver bat coup sur coup son record de médailles, notamment d'or. Hasard ? Travail de fond des fédérations ? Une réponse simple : le snowboard, devenu discipline olympique depuis le rendez-vous japonais. Une habitude qui risque de se prolonger aux JO de Turin, et sonner Pyrénées.

Dernier point presse du Comité Français Olympique : Carole Montillet, Laure Péquegnot, Jean-Pierre Vidal, les bons résultats de Tissot...et le patinage dont on connaît l'engouement médiatique. Soit. Mais il est toujours étonnant de constater que le snowboard ne dépasse pas la simple mention. Une pratique un peu trop rock n' roll ? C'est pourtant là que les tenants du sport français auraient matière à espérer et à agiter le Tricolore, avec des palmarès inconnus dans les autres disciplines.

En 1998, Karine Ruby avait signé de manière tonitruante l'introduction du « snow » dans l'olympisme avec l'une des deux médailles d'or françaises de Nagano. Quatre ans plus tard, elle montera de nouveau sur les marches du podium en slalom géant, au côté de sa camarade Isabelle Blanc arrivée en tête. Doriane Vidal s'adjugera également l'argent en half pipe. Les trois devraient être encore de la partie à Turin, accompagné d'une nouvelle garde féminine (Julie Pomalgaski). Mais l'ambition se partage cette année au masculin avec Nicolas Huet, médaille de bronze aux championnats du monde 2005 en géant et slalom parallèle, et surtout les deux pyrénéens : Xavier De Le Rue et Mathieu Crepel. Le rider de St Lary, Xavier De Le Rue, n'est plus à présenter. En mars dernier, il a soulevé pour la troisième fois consécutive le globe de cristal réservé au vainqueur de la coupe du monde. Sa spécialité, le snowboardcross, sera introduite aux JO de Turin. S'il faut une tête emblématique pour mener une équipe de France, la voici : « pour moi terminer 2ème c'est une défaite... Mon mot d'ordre, c'est gagner à tout prix! Chaque fois que j'arrive en finale, je me transcende! J'adore cette sensation, cette montée en pression jusqu'à ce je passe la ligne d'arrivée en tête... Ce sont vraiment des moments que je savoure! Le snowboard X aux JO, sera, je l'espère, ma consécration !». Une ambition et une combativité que l'on goûte en famille : Paul Henri De Le Rue, son frère cadet, pointe le nez dans le sommet de la hiérarchie mondiale du « cross » : champion du monde junior en 2004 et 7ème de la dernière coupe du monde.

Tout aussi jeune Mathieu Crepel étonne la planète « snow » et devrait occuper l'espace pour une bonne décennie. Salué comme un technicien hors pair, on dit de lui, « qu'en véritable ambidextre, il ride aussi bien en goofy qu'en régular, ce qui lui donne une certaine aisance pour enquiller les tricks en switch » !* Pour fêter ses 20 ans, le licencié du club des Monges Malins à La Mongie se sera offert tout bonnement la coupe du monde 2005 en half pipe.

Les premiers rides de l'hexagone ont certes été alpins. Aux Arcs, Régis Rolland chaussa, dès le début des années 80, une planche en bois avec des fixations de planche à voile, avant de populariser la pratique à travers le film Apocalypse Snow, puis de créer sa propre marque d'équipement (A.Snoawboards devenu depuis APO). Mais avec les frères De le Rue, et plus particulièrement Mathieu Crepel, résidant à Anglet au cœur du pays du surf, le versant occidental pyrénéen, largement acquis à la culture de la glisse, semble logiquement se réapproprier la vague « snow ».
Accompagnant le mouvement, l'ancienne Coupe des Pyrénées, devenue Sud-Ouest Pyrénées Snowboard Tour, est l'occasion de croiser les graines de champion. Il s'agit là de la marche incontournable vers la reconnaissance nationale, et, pour le spectateur, une occasion de découvrir les disciplines du snow en mariant haut niveau et atmosphère décontractée. Ouverture aux Angles les premiers jours de janvier, puis Ax, Luz Ardiden, Cauterets, Artouste, Piau Engaly et final mi-mars à Peyragudes, avec les Masters Sud-Ouest PST. Quelques visites surprises et amicales d'anciens vainqueurs ne sont pas à exclure, si l'emploi du temps préolympique le permet.

(*)
Goofy : nom donné à tous les snowboarders ayant le pied droit devant.
Le Régular : celui qui a le pied gauche devant, il règle donc.
Tricks : terme générique des figures de free style.
Switch : c'est la marche arrière : quand un goofy glisse comme un régular (et vice versa). On dit aussi fackie et parfois cab.

Les principales disciplines

• Halfpipe
La compétition de halfpipe se déroule dans une demi-lune découpée en profondeur à flanc de colline. En utilisant la vitesse accumulée sur les versants de la demi-lune, les athlètes s'élèvent au-dessus des bordures de cette demi-lune et exécutent des figures acrobatiques aériennes. L'objectif est d'exécuter les figures à la perfection.
• Épreuve alpine de slalom géant parallèle
Épreuve alpine passionnante, le slalom géant parallèle permet aux athlètes de s'affronter sur des parcours parallèles. Après la manche de qualification, 16 athlètes s'élancent par paires sur les parcours. Le vainqueur est déterminé à l'issue des différents passages selon le chrono de ces 16 athlètes.
• Snowboard cross
L'épreuve de snowboard cross se déroule sur un parcours exigeant, associant sauts et obstacles, ce qui confère à la compétition l'atmosphère d'une course de Formule 1. Chaque manche oppose quatre skieurs, lesquels prennent le départ en même temps. Les deux meilleurs de chaque manche accèdent au tour suivant.
• Big Air
L'épreuve la plus simple... en apparence. Une grosse bosse, et c'est parti pour la figure la plus acrobatique.

Trois épreuves sont olympiques à l'heure actuelle: le halfpipe, le slalom géant parallèle, le snowboard cross. En 1998, les deux épreuves de halfpipe ainsi que deux épreuves de slalom géant étaient au programme des Jeux Olympiques de Nagano, où le snowboard faisait ses grands débuts. Les épreuves de slalom géant parallèle furent introduites au programme des Jeux d'hiver de Salt Lake City, en remplacement des épreuves de slalom géant de Nagano. Le snowboard cross connaîtra sa consécration olympique à Turin.
Quant au big air, bien que non olympique, il n'est pas pour autant laissé pour compte. Le spectacle y prévaut sur la performance, et c'est souvent autour des « contests » de big air que se mobilise l'argent des sponsors.

Sud-Ouest Pyrénées Snowboard Tour 2006

Les 07 et 08/01 Les Angles Boardercross le 8 Half pipe le 9	**Les 14 et 15/01** Ax 3 domaines Boardercross	**Les 28 et 29/01** Cauterets Big Air	**Premiers jours de mars, sous réserve - Piau Engaly** Géant
	Les 21 et 22/01 Luz Ardiden Half pipe	**Les 04 et 05/02** Artouste Big Air	**Les 11 et 12/03 - Peyragudes** Master Sud-Ouest 2006 Boardercross le 11 Big Air le 12

X TRÊME

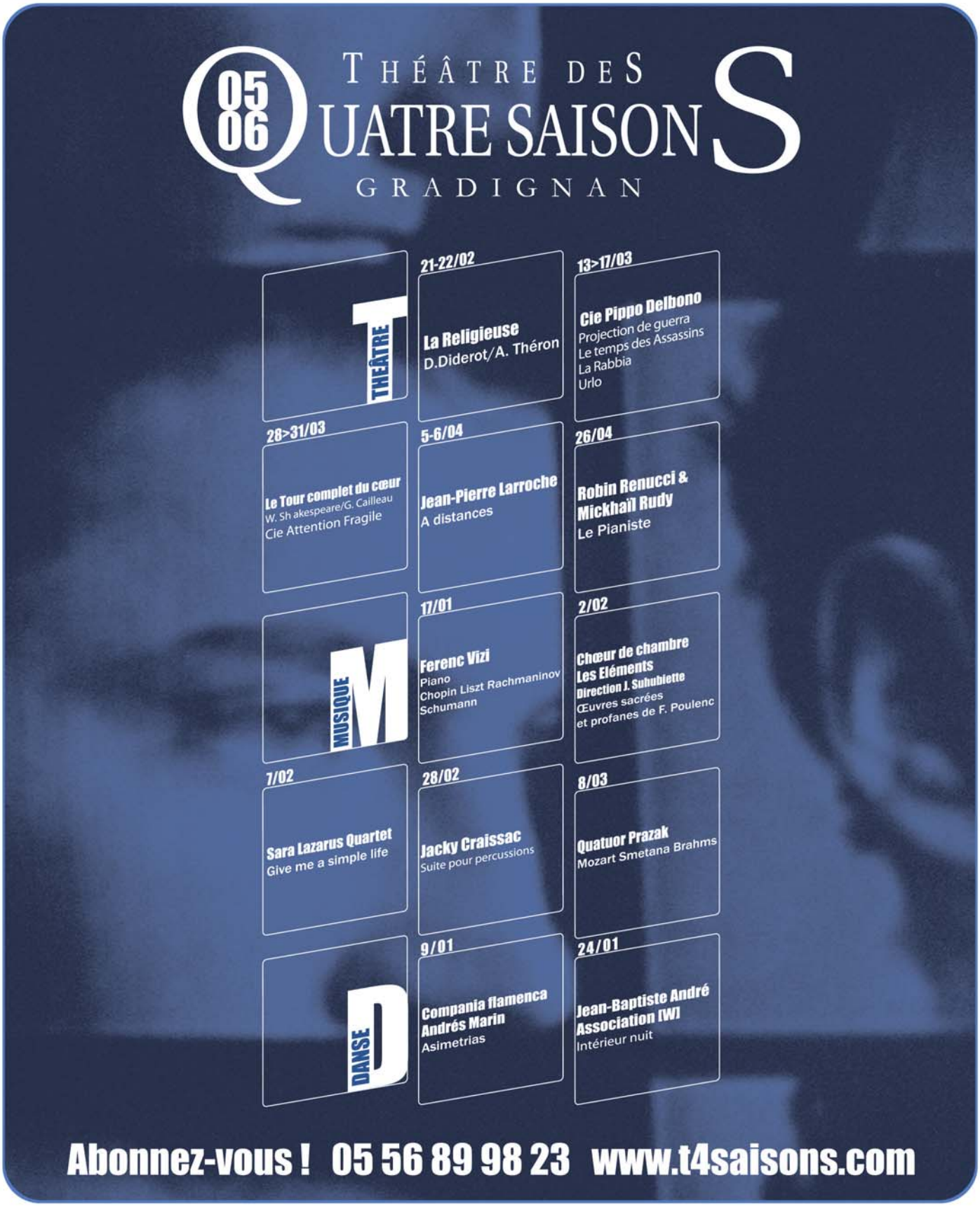
30 ans que le film de Free Ride a fait son apparition. 30 ans qu'il nous retourne la tête avec des riders fous évoluant dans des spots incroyables. Il ne lui manquait plus qu'un festival.

Avec l'explosion des sports de glisse, et les images saisissantes de pionniers tels Patrick Valençant, J.M. Boivin..., le film free ride a quitté sa niche et s'expose. Avec l'International Free Ride film festival de Saint Lary, 1re initiative de ce genre en France, la tendance se confirme. La performance des riders de l'extrême subjugue aujourd'hui plus qu'elle n'effrayait hier. Le rapport aussi à la glisse, à la montagne, a changé. Et ce qui se tramait en filigrane dans le film free ride apparaît au grand jour : respect de l'environnement préservé, valeurs du sport et du dépassement de soi, la sensation ne faire qu'un avec les éléments... Le film free ride a ses codes, son langage, son montage, même si le réalisateur s'efface souvent derrière la performance. Il compte aussi ses amateurs, ses grosses productions et ne connaît plus de frontières, même si les films en compétition, de nationalité canadienne, américaine, suisse, française et espagnole, viennent de pays où la glisse est un sport national.

International Free Ride Film Festival
Du 19 au 21 janvier à St Lary
www.festival-freeride.com

Blanc sur blanc
White Spirit est un film de ski et snow freeride résolument différent avec 2 versions : la vision rider et celle du caméraman. La glisse ici privilégiée n'est pas à la seule recherche de la performance, mais d'abord dans la découverte d'une liberté propre aux Pyrénées.
DVD uniquement sur commande à www.whitespirit-lefilm.com

MAS DE LIME
DESPERADOS
MAS
BIÈRE - BEER - BIER
BIRRA - CERVEZA
AROMATISÉE TEQUILA LIME
3°
Brassé, brewed, gebraut:
BRASSERIE FISCHER - 67300 Schiltigheim - FRANCE
* Desperados Mas contient 3° d'alcool.
DUFRESNEKORRIGANSARLETT
DESPERADOS
MAS
L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.
C'EST DU 3ÈME DEGRÉ*


05 06
THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS
GRADIGNAN
THÉÂTRE
21-22/02
La Religieuse
D.Diderot/A. Théron
13>17/03
Cie Pippo Delbono
Projection de guerra
Le temps des Assassins
La Rabbia
Urlo
28>31/03
Le Tour complet du cœur
W. Sh akespeare/G. Cailleau
Cie Attention Fragile
5-6/04
Jean-Pierre Larroche
A distances
26/04
Robin Renucci & Mickhaïl Rudy
Le Pianiste
MUSIQUE
17/01
Ferenc Vizi
Piano
Chopin Liszt Rachmaninov Schumann
2/02
Chœur de chambre Les Eléments
Direction J. Suhubiette
Œuvres sacrées et profanes de F. Poulenc
7/02
Sara Lazarus Quartet
Give me a simple life
28/02
Jacky Craissac
Suite pour percussions
8/03
Quatuor Prazak
Mozart Smetana Brahms
DANSE
9/01
Compania flamenca Andrés Marin
Asimetrias
24/01
Jean-Baptiste André Association [W]
Intérieur nuit
Abonnez-vous ! 05 56 89 98 23 www.t4saisons.com